

Le mensuel du Crij

TOPO

n°182 avril 2008

L'EST
RÉPUBLICAIN



Franche-Comté
Conseil régional

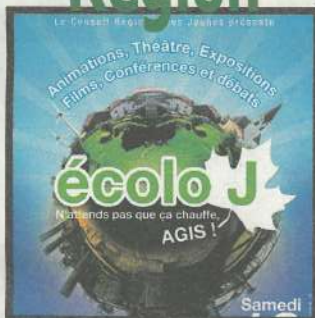
Belfort vous donne une deuxième chance



Deux organismes belfortains accueillent
les jeunes francs-comtois
en difficulté d'insertion

photo AR/Amopress

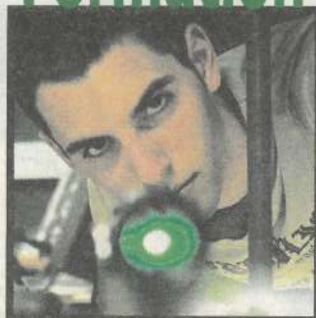
Région



Rendez-vous écolo-
gique avec le CRJ

 **CRÉDIT AGRICOLE
FRANCHE-COMTÉ**
BANQUE & ASSURANCES

Formation



Optique
instrumentale,
photonique

Culture



FEU, Herbe en
zik...

www.jeunes-fc.com

PORTES OUVERTES

samedi 5 avril 2008
de 10h à 16h

EGC

Ecole de Gestion et de Commerce de Franche-Comté



- > une école de commerce en 3 ans accessible à tout bac
- > Diplôme national niveau II (bac +3, +4)
- > Possibilité de contrat d'apprentissage (apprenti rémunéré)

Ecole de Gestion et de Commerce de Franche-Comté
27, avenue Aristide Briand - BP 90019 - 70001 VESOUL cedex

Tél. : 03 84 96 71 19

www.egc-vesoul.fr



ensemble, soutenons
les enfants hospitalisés

MATCH DE GALA

1^{er} avril 08

BB CD / JDA

Besançon Dijon

Palais des Sports
Besançon
20h00



Abonnement 6 mois à L'Est Républicain au tarif spécial jeunes

Les moins de 30 ans peuvent recevoir L'Est Républicain quotidien pour **49 € au lieu de 126 €** (153 numéros). Offre réservée aux premières personnes qui en font la demande.

Le Crij de Franche-Comté et L'Est Républicain s'associent de nouveau pour proposer cette offre aux premiers jeunes qui en feront la demande. Il suffit de découper, remplir et renvoyer le coupon ci-contre avec votre règlement de 49 euros au service abonnement de L'Est Républicain. Cette proposition s'adresse aux moins de 30 ans qui ne sont pas déjà abonnés à L'Est Républicain. Elle leur permet de recevoir leur quotidien régional à domicile, 6 jours sur 7 (dimanche excepté) pendant 6 mois, ce qui correspond à 153 numéros et à une remise de 77 euros par rapport au tarif habituel d'abonnement. Autre avantage : il est possible de demander l'interruption de l'abonnement pendant vos vacances.

Abonnement promotionnel 6 mois SPÉCIAL JEUNES

NOM : _____

Prénom : _____ N° de tél. : _____

N° : _____ Rue _____

Code postal : _____ Ville : _____

Je désire que l'abonnement s'interrompe pendant les vacances du _____ au _____

Je joins un chèque de 49 euros à l'ordre de L'EST REPUBLICAIN
Bulletin à retourner à : L'EST REPUBLICAIN - service abonnement
Rue Théophraste-Renaudot
HOUEMONT - 54 185 HEILLECOURT cedex

Raid sportif bisontin pour tous



être à la fois technique et conviviale, utilisant le sport de nature pour donner l'occasion de découvrir l'environnement bisontin (Citadelle, forts et forêts...). Les parcours sont relativement accessibles : 3 km pour le kayak, la course d'orientation et le roller, 15 km pour le VTT. Hormis ces épreuves, de nombreuses animations auront lieu sur le village de l'événement : tirs au but face au gardien du BRC, danse hip-hop, biathlon laser, tir à l'arc, buvette, soirée festive. Renseignements et inscriptions, 06.89.42.28.85 et www.raidbams08.skyrock.com

Du kayak, du roller, du VTT et de la course d'orientation, en individuel ou par équipe : le Raid nature convie tous ceux qui sont tentés par ces quatre disciplines à une journée sportive en plein air, le 5 avril prochain à

Besançon (Chamars). Ce raid, organisé pour la 5e année par l'association Besançon association management du sport et 12 étudiants en licence de l'UFR Staps, suscite un intérêt grandissant, comme l'a démontré le succès obtenu l'an dernier. Destiné aux plus de 16 ans, cette épreuve veut



LE BON PLAN DU MOIS Consultation juridique gratuite

Les litiges liés à la consommation sont nombreux et lorsqu'on subit un préjudice, il n'est pas toujours facile de se défendre seul ni de savoir où s'adresser. Franche-Comté Consommateurs propose ses services pour informer, défendre et représenter le consommateur en cas de litiges ou questions concernant la vie quotidienne, la famille et la consommation. L'organisme intervient dans des domaines aussi divers que la téléphonie, les véhi-

cules, le logement, la banque, les loisirs et la santé. Des juristes diplômés et spécialisés sont à la disposition des adhérents de l'association sur rendez-vous. Et pour les jeunes qui détiennent une carte Avantages jeunes, cette adhésion, habituellement d'une valeur de 50 euros, est offerte sur présentation de la carte et du coupon à détacher du livret (jusqu'au 31 août 2008).

Renseignements : Franche-Comté Consommateurs, 03 81 83 25 80 et <http://www.fcconso.org/>

ALORS COMME ÇA, TU AS RENDEZ-VOUS AVEC UN JUGE QUI JOUE AUX CARTES?!



CONCOURS POTOTOPO

sur le thème de 'LA JEUNESSE'
envoies vos clichés sur concourstopo@gmail.com
avant le 06 juin 2008
1^{er} prix : des Pass 33 aux Eurockéennes
2^e prix : des places de cinéma

www.jeunes-fc.com

Concours photo TOPO

Le Crij organise par l'intermédiaire de TOPO un concours photos numériques, ouvert du 1er mars au 6 juin. Il s'adresse à tous, photographes professionnels exceptés. De nombreux lots seront proposés, notamment des pass 3 jours pour les Eurockéennes et des places de cinéma. Pour participer, il faut envoyer vos clichés sur le thème de la jeunesse par mail (concourstopo@gmail.com) ou CD (Crij, concours photo, 27 rue de la République, 25000 Besançon). Règlement complet sur www.jeunes-fc.com.

Zapping

page 04 page 05

JE CHERCHE DES ORGANISMES PAS TROP CHER POUR FAIRE UN SÉJOURS LINGUISTIQUE CET ÉTÉ EN ESPAGNE MAIS IL N'Y A QUE L'EMBARRA DU CHOIX ET JE NE SAIS PAS LEQUEL CHOISIR.

Il est vrai que les organismes proposant des séjours linguistiques sont très nombreux. Le mieux est d'effectuer vous-mêmes votre sélection à partir de votre profil, de la destination souhaitée, de votre budget, etc en vous rendant sur les sites des principaux organismes ou en contactant ceux qui sont basés dans la région. Il est possible de trouver l'intégralité des coordonnées dans le réseau information jeunesse (consulter la fiche Actuel Franche-Comté 7.6).

JE NE SAIS QUEL SÉJOUR CHOISIR...

BEN... PARS TOUTE L'ANNÉE ET FAIS-LES TOUS...



Breves

VIVRE UNE EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE EN EUROPE OU AU QUÉBEC

Dans le cadre de "Entrées libres", le Cij de Vesoul vous propose de tout savoir sur les possibilités de stages professionnels de la Région Franche-Comté offertes aux demandeurs d'emploi de moins de 30 ans et aux jeunes de tous niveaux de formation, **Rendez-vous le 2 avril** à partir de 14 h au Cij, 38 rue Paul Morel (03.84.97.00.90).

LOGEMENT

Depuis le 9 février, le montant du **dépôt de garantie** est limité à **un mois de loyer hors charges**. Cette disposition s'applique uniquement aux locations non meublées à titre de résidence principale. Dans le cadre d'une location meublée à titre de résidence principale, le montant du dépôt de garantie est fixé librement par les parties dans le contrat.

DOSSIER SOCIAL ÉTUDIANT

Pour entreprendre des études dans l'enseignement supérieur, les lycéens et étudiants peuvent obtenir des aides financières sous forme de bourse. La demande de bourse d'enseignement supérieur et/ou de logement en résidence universitaire fait l'objet d'un **dossier social étudiant** (DSE), document unique à renouveler chaque année. La démarche est identique pour un élève de terminale comme pour un étudiant. Il faut faire sa demande impérativement **avant le 30 avril** pour la rentrée universitaire suivante. Or, trop

JE VEUX FINANCER MES ÉTUDES SAUF QU'IL FAUT QUE JE TROUVE UN FINANCEMENT POUR QUE JE PUISSE ME FINANCER...



BABA GILE TOUT ÇA.

MA FILLE SOUHAITE PASSER SON BABA. EXISTE-T-IL DES AIDES FINANCIÈRES ?

Il existe des possibilités de financement (partiel) pour passer son Bafa. Elles sont d'abord proposées par la Caisse d'allocations familiales dont vous dépendez, ou la Mutualité sociale agricole le cas échéant. Ensuite, la direction régionale de Jeunesse et Sports peut également participer à une prise en charge, sous

certaines conditions (les personnes aux revenus très modestes peuvent prétendre à une bourse, notamment les élèves boursiers, les demandeurs d'emploi, les foyers non imposables). Seules les formations organisées en Franche-Comté ou dans les départements limitrophes (01, 71, 21, 52, 88 et 68) sont prises en compte. L'aide, plafonnée à 305 euros est versée directement à l'organisme de formation agréé. Le dossier de demande est téléchargeable sur le site <http://www.drjjs-franche-comte.jeunesse-sports.gouv.fr>, rubrique diplômés non professionnels et doit être retourné à votre direction départementale. Enfin, l'Assedic est également susceptible d'apporter une aide au Bafa.

COORDONNÉES DU RÉSEAU INFORMATION JEUNESSE DE FRANCHE-COMTÉ

Centre régional d'information jeunesse, 27 rue de la République, 25000 Besançon, 03.81.21.16.16
 Centre jeunesse Jura, 2 place de la Liberté, 39000 Lons-le-Saunier, 03.84.87.02.55
 Centre information jeunesse, 38 rue Paul Morel, 70000 Vesoul, 03.84.97.00.90
 Belfort information jeunesse, 3 rue Jules Vallés, 90000 Belfort, 03.84.90.11.11
 Bureau information jeunesse, 2 avenue des Alliés, BP95287, 25025 Montbéliard cedex, 03.81.99.24.15

BTSA TECHNICO-COMMERCIAL (produits-alimentaires)

Dans les locaux du lycée Saint-Jean



1. Une formation accessible avec un BAC Général, technologique ou professionnel.

2. Compétences

- Technique (des produits alimentaires)
- Commerciale (marketing, vente, gestion commerciale)

3. Avantages

- Contrôle continu 50% de l'examen final
- Stages (12 semaines) + actions commerciales (foire aux vins)
- Insertion professionnelle rapide ou poursuite d'études possible

LYCEE FRANÇOIS XAVIER

Etablissement privé sous contrat avec le ministère de l'agriculture

5 rue du Chapitre - BESANÇON

03 81 25 01 40



JE VOUDRAIS SAVOIR S'IL EST POSSIBLE DE TROUVER UN JOB D'ÉTÉ SANS AUCUNE QUALIFICATION DANS LA RESTAURATION OU DANS LE SECTEUR DES SERVICES ? COMMENT POSTULER ?

La recherche d'un job d'été s'effectue de la même façon qu'une recherche d'emploi. Vous pouvez postuler par mail, par courrier ou en vous présentant directement (accompagnée d'un CV et d'une lettre de motivation) auprès d'employeurs. Voici quelques pistes pour rechercher un job :

- sur notre site www.jeunes-fc.com dans la rubrique "jobs", vous trouverez des offres directes et également des liens vers des

sites spécialisés. Ces deux secteurs sont évidemment gros pourvoyeurs de jobs saisonniers, notamment pour les jeunes sans qualification.

- pour la restauration, les sites www.hotellerie.fr, www.lechef.com et <http://www.emploi-tourisme.com> sont à conseiller, de même que l'organisme de placement TSO (03.81.80.69.07).

- pour l'aide à domicile, il faut postuler directement auprès des organismes spécialisés tels l'Assad (7 rue Léonard de Vinci à Besançon, 03.81.41.96.96), l'ADMR 25, rue Denis Vincent à

Vald'honnin (03.81.56.22.44), l'Aapasad à Grand-Charmont (03.81.97.33.77), Soins plus à Héricourt (03.84.56.75.47), l'AAFP/CSF à Belfort (03.84.28.71.27) ou le Val d'Or à Valdoie (03.84.26.58.15).



nombreux sont les étudiants qui ne s'inscrivent pas dans les délais, retardant ainsi le versement de leurs bourses et compromettant l'attribution de logement en résidences universitaires. Pour effectuer la demande, les lycéens et les étudiants doivent se munir de leur **numéro INE** figurant sur leur carte d'étudiant ou leur **numéro BEA** figurant sur leur carte de lycéen et sur l'imprimé de confirmation d'inscription au baccalauréat, ainsi que le **revenu brut global** figurant sur l'avis fiscal concernant les revenus perçus en 2006 par leurs parents. Pour s'inscrire, une seule adresse : www.crous-besancon.fr

MUSIQUES

Les 5 et 6 avril, le CAEM de Planoise à Besançon (13 avenue de l'Île de France) organise **3 stages percussions** à destination des enfants, des adolescents et des adultes, autour des rythmes africains. Animés par Alexandre Joly, ces stages sont destinés à apprendre les rythmes, à comprendre la polyrythmie et à développer l'improvisation. Les 17 et 18 mai, le même organisme met en

place un **stage d'improvisation vocale et instrumentale collective** animé par Géraldine Keller (soprano) et Fabrice Charles (tromboniste créateur de la Fanfare de la Touffe). Ce stage est ouvert à tous, débutants compris. Infos, 03.81.51.21.36, www.caem-planoise.asso.fr

INGÉNIEUR PAR APPRENTISSAGE

Née de la demande industrielle, une formation d'ingénieur en génie électrique par apprentissage ouvre en septembre prochain à l'UTBM de Sévenans. Intégrée au réseau national de formations d'ingénieurs par apprentissage, **cette formation d'une durée de 3 ans** s'adresse aux candidats de BTS ou DUT âgés de moins de 26 ans. Renseignements, UTBM, 90010 Belfort cedex, 03.84.58.30.00.

MUSIQUE ASSISTÉE PAR ORDINATEUR

Le Bastion propose cette formation individualisée en partenariat avec l'association **Plus de Buzz**. Coût horaire,

15 euros. Infos et inscriptions, 03.81.81.31.12.

UNIVERSITÉ

Devant le constat d'échec en première année, l'association **Empreinte** regroupant des étudiants en histoire, histoire de l'art et archéologie, des membres de la Baf et de la FFAEH, propose d'**organiser bénévolement des séances de soutien** pour ceux qui le désirent. Assurées par des étudiants volontaires, elles porteront surtout sur la méthodologie. Infos en contactant l'association à asso.empreinte@yahoo.fr

SALON BIO&CO

Du 4 au 6 avril à Besançon - Micropolis, le **1er salon de la bio et de la construction saine** permettra au public de rencontrer plus de 250 exposants autour de l'alimentation, la santé, la construction et l'énergie. 50 conférences et des animations permanentes complètent un programme destiné à montrer concrètement la réalité et la diversité du bio. Infos, www.salonbioeco.com

J'AURAI VOULU SAVOIR S'IL EXISTE AU CRIJ DE BESANÇON UN DOSSIER SPÉCIFIQUE SUR "Étudier à Paris, s'y loger, etc..."

Oui, nous avons à votre disposition à l'accueil des fiches établies par le Centre d'information et de documentation Jeunesse à Paris qui recensent des informations spécifiques destinées aux jeunes qui doivent étudier et s'installer dans la capitale. A consulter au Crij, 27 rue de la République, à Besançon (03.81.21.16.16).



Dans les locaux du lycée Saint-Jean



BTSA TECHNICO-COMMERCIAL (produits-alimentaires)

1. Une formation accessible avec un BAC Général, technologique ou professionnel.
2. Compétences
 - Technique (des produits alimentaires)
 - Commerciale (marketing, vente, gestion commerciale)
3. Avantages
 - Contrôle continu 50% de l'examen final
 - Stages (12 semaines) + actions commerciales (foire aux vins)
 - Insertion professionnelle rapide ou poursuite d'études possible

PORTES OUVERTES samedi 29 mars (9h/17h)

Après la 5^{ème} ou la 4^{ème}

- 4^{ème} et 3^{ème} de l'Enseignement Agricole (découverte professionnelle : cuisine, puériculture, aménagement - section sportive "football")

Après la 3^{ème}

- CAPA "SMR" Services aux Personnes Accueil - Vente
- BEPA Service aux personnes
- BEPA Secrétariat - Accueil
- BEPA Entretien et Aménagement des Espaces Naturel et Ruraux
- 2de GT pour le BAC Techno STAV

Après la 2^{ème} ou le BEP

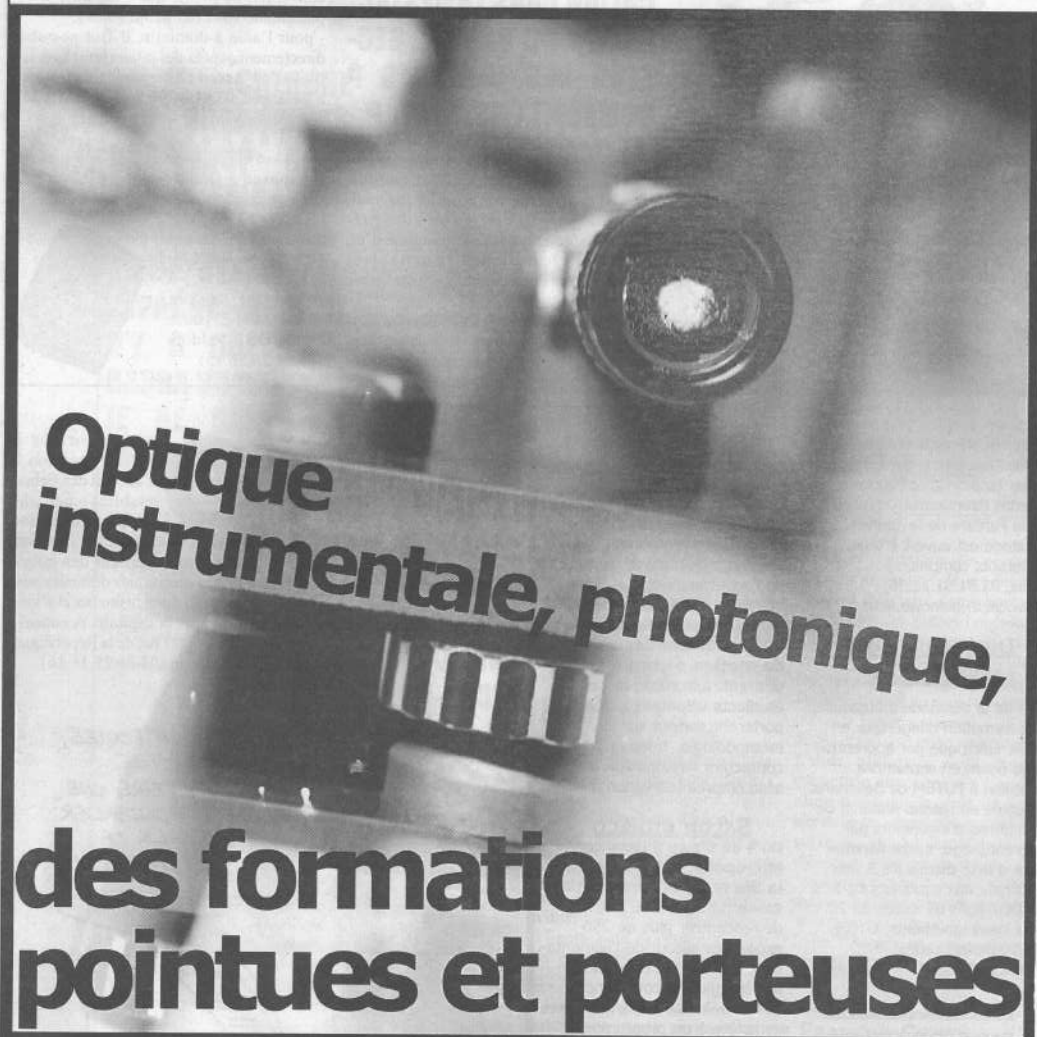
- BAC Techno STAV (Sciences et technologies de l'Agronomie et du Vivant)
- E.I.L. : Service en Milieu Rural
- E.I.L. : Environnement et Valorisation des Espaces

LYCEE FRANÇOIS XAVIER

Etablissement privé sous contrat avec le ministère de l'agriculture

5 rue du Chapitre - BESANÇON

03 81 25 01 40



DANS UNE OPTIQUE D'AVENIR...



tonique, le BTS compte actuellement 36 élèves sur les 2 années d'études. "Nous n'avons pas une pléthore de dossiers de candidature note Jean-Claude Boivin, chef des travaux, parce que ces formations sont peu connues".

DE NOMBREUSES ENTREPRISES FONT APPEL AU LYCÉE.

Dans ces deux BTS, le lycée privilégie fortement le concret et le travail en lien étroit avec le monde de l'entreprise. Les cours d'optique instrumentale incluent par exemple beaucoup de physique optique, électronique, appareillage optique ou analyse et mise en oeuvre de systèmes. Mais surtout, les élèves sont amenés à travailler sur des vrais projets industriels, en partenariat avec des entreprises locales ou nationales telles la SNCF ou Fujinon. "Beaucoup d'entreprises se tournent vers nous lors qu'elles rencontrent une difficulté dans le domaine de l'optique" signale également Jean-Claude Boivin. Le lycée met alors les élèves à contribution pour résoudre le problème. Depuis quelques temps, l'établissement a également mis en place une plate-forme "développement intégration et solution optique", avec le lycée de St-Claude, la Région, des labos et le syndicat des lunetiers. Elle répond à des problèmes industriels en associant élèves, enseignants et experts. Ces travaux sont intégrés au cursus de l'élève mais la présence de professionnels permet de réellement les finaliser dans le cadre industriel. "Cette plate-forme Diso nous a donné un coup de fouet. Des labos font appel à nous, ça débouche parfois sur des start-up. Surtout, elle met les élèves directement en prise avec la réalité économique et industrielle".

S.P.

Optique instrumentale, photonique, des formations pointues et porteuses

Photos L. Cheviet KRMimages presse

Le lycée Victor Bérard, à Morez, propose deux BTS méconnus et rares, à haute valeur technologique.

On connaît bien la spécialité lunetterie du lycée Victor Bérard à Morez. On connaît certainement moins celles de l'optique instrumentale et de la photonique. Normal, elles sont beaucoup plus récentes que celles liées à la tradition lunetière, le BTS photonique ayant par exemple vu le jour en 1998. Mais sous leur intitulé

se cachent deux spécialités très répandues dans la vie de tous les jours : la première tourne autour des instruments ou des systèmes

Toujours rester dans le concret

d'optique, de l'appareil photo au microscope, la seconde étudie les systèmes qui utilisent la lumière pour faire des mesures, transmettre des informations, fournir de

l'énergie, etc (voir ci-contre).

Deux domaines à fort potentiel technologique, deux domaines d'avenir et dans lesquels les élèves n'ont pas trop de souci pour trouver du travail. D'autant qu'ils sont peu nombreux : en optique instrumentale, le lycée est l'une des 6 écoles en France et reçoit des promotions de 24 élèves. En pho-



Assez rare pour des sections scientifiques, les deux BTS reçoivent autant de filles que de garçons. "Il faut de la dextérité, de la rigueur. Les filles s'en sortent bien" dit Jean-Claude Boivin.



Maître-mot des formations, "rester dans le concret"

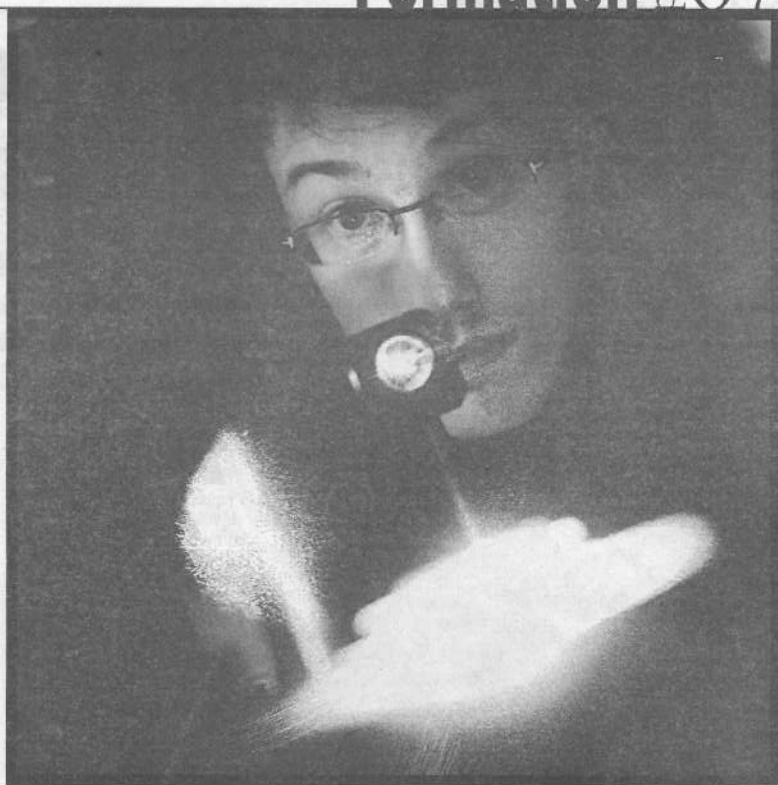


Autokérateuréfractomètre. Les élèves travaillent sur les appareils utilisés en ophtalmologie.

Technologies de précision

L'optique instrumentale représente l'étude de tout ensemble ou sous-ensemble de système utilisant la lumière pour fonctionner. Elle permet de rendre visible ce qui est invisible à l'œil nu en raison de matières, d'obscurité, d'éloignement, de taille. Les élèves apprennent comment sont conçus, réalisés, montés, comment on assure la maintenance de divers appareils tels qu'appareils photo, jumelles, microscopes, lasers de chantier, appareils utilisés par les opticiens et les ophtalmologues... Les élèves viennent essentiellement de bacs STI génie optique, STL ou S. Après le BTS, un tiers poursuit ses études en licence pro, école d'ingénieur ou formation spécialisée. Leur insertion s'inscrit dans un grand nombre de domaines : entreprises de sous-traitance pour l'armée, aérospatiale, santé, télécommunications, photographie, automobile... Récemment, 2 élèves du lycée se sont même orientés vers la télévision où ils travaillent sur des séries.

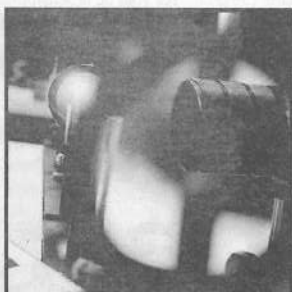
La photonique intègre des compétences scientifiques et techniques dans les domaines de l'optique, de la mécanique, de l'électronique et de l'informatique industrielle. Elle étudie les possibilités offertes par la lumière dans les domaines de l'énergie, la transmission d'informations, l'usinage, la mesure de températures, de distances, la chirurgie laser, etc. Quotidiennement, on rencontre la photonique dans le lecteur de code-barres, le graveur de CD ou le téléphone portable. La moitié des élèves poursuit ses études en école d'ingénieurs ou en licence. L'insertion professionnelle les dirige vers les laboratoires, les services de recherche et développement, la maintenance ou les entreprises des secteurs industriels concernés.



La photonique, un secteur en plein développement.



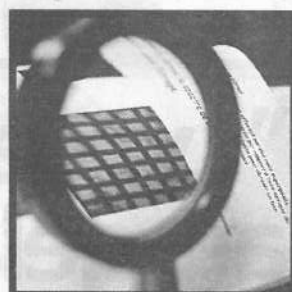
Des instruments d'optique qui n'ont plus de secrets pour les élèves.



Des passerelles sont possible avec les métiers de l'optique lunetterie.



Taux de réussite : 80 à 95 % pour le BTS optique instrumentale. 90 à 100 % pour la photonique.



Le lycée possède aussi un module de fabrication optique, avec traitement du verre sous vide.



Des entreprises de toute la France font appel au lycée Bérard. Du coup, les élèves travaillent sur des produits innovants.

Les formations en Franche-Comté

Le BTS génie optique option photonique et le BTS génie optique option optique industrielle sont tous deux dispensés au lycée Victor Bérard, 35 quai aimé Lamy, BP 87, 39403 Morez cedex.

Infos, 03.84.34.17.00 et www.lyceemorez.fr

Recrutement sur dossier, à remplir jusqu'au 9 mai.

Les salaires

Avec le BTS génie optique option optique instrumentale, les élèves débutent dans leur grande majorité à 1500 euros nets par mois, parfois plus. En poursuivant les études au niveau ingénierie, les salaires moyens en photonique tournent à 3500/4000 euros.



Kwail au lycée, du 31 mars au 4 avril.

Le slam de Kwail scruté à la loupe

La Franche-Comté et l'Aquitaine sont les seules régions de France à soutenir l'opération "Musiques actuelles au lycée". Pourtant une belle fenêtre ouverte sur la culture !

Après Mouss et Hakim (ex Zebda) en 2006, Renan Luce en 2007, c'est au tour du rappeur et slameur français Kwail de venir passer une petite semaine en Franche-Comté. Du 31 mars au 4 avril se déroule la troisième édition de "Musiques actuelles au lycée" proposée par les Jeunesses musicales de France. Scolarisés en lycée d'enseignement général, professionnel et agricole, plus de 500 lycéens vont, pendant leur temps scolaire, assister en compagnie de leurs professeurs à un concert de l'artiste. "Il sort son 3e album "Là ou j'habite". Son univers est un mélange de rap, de chanson française, musique du monde et classique. C'est très riche" souligne Joffrey Parisot, coordinateur régional des JMF. Quatre salles de musiques actuelles de la région - le Cylindre (25), le Moulin de Brainans (39), la Poudrière (90) et le Moulin de

Pontcey (70) - sont partenaires. "Il y a chaque fois une heure de rencontre et une heure de concert. Les enseignants, quelle que soit leur matière, ont reçu un dossier pédagogique accompagnant le CD et ont bénéficié d'une journée de formation". Car en marge du concert et de la rencontre avec Kwail (Vincent Loiseau dans la vraie vie), les élèves font également un important travail sur les textes. Réseau national de diffusion de concerts auprès du jeune public, les JMF souhaitent, avec cette opération "développer une école du spectateur des musiques actuelles". Echange avec l'artiste, lien fort existant entre la musique et le texte, découverte d'un lieu de concert, enrichissement de la culture musicale sont autant d'objectifs clairement définis par les organisateurs. Quant aux salles, elles greffent des actions périphériques à l'opération. Ces dernières vont de la sensibilisation aux risques auditifs à la visite techni-

que des lieux en passant par la présentation du métier d'administrateur ou de technicien ou encore l'exposé des missions d'une salle de musiques actuelles. Qu'il soit celui de l'artiste ou du directeur de salle, c'est tout un autre monde qui s'ouvre aux lycéens.

A.B

Music Ados 27e

Music Ados 2008 se clôturera le 18 mai par un concert des six groupes retenus sur la scène du Théâtre de Morteau. Ni tremplin ni télé réalité, Music Ados a pour objectif de soutenir les pratiques musicales amateurs des 11- 20 ans. Pour les sélectionnés, à la clé, une journée de travail avec un musicien conseil, avant un passage sur scène dans des conditions pros.

Concert Music Ados le 18 mai théâtre de Morteau à partir de 14 h. Entrée gratuite.

"Lycéens au cinéma" au-delà du cinéma...

Ce dispositif permet aux lycéens et apprentis de la région une découverte du 7e art sous tous ses aspects, à travers des projections, des ateliers, des interventions. Comme celle de James Burnet venu parler du film "S21" de Rithy Panh.

Le journaliste James Burnet a rencontré Rithy Panh lors du tournage de "S21, la machine de mort khmère rouge". Depuis, devenu ami du réalisateur, il est une sorte de porte-parole de son parcours, de son œuvre et en particulier de ce film, documentaire sur le génocide cambodgien confrontant victimes et bourreaux. C'est à ce titre qu'il est intervenu auprès de jeunes franc-comtois dans le cadre de "Lycéens et apprentis au cinéma", le 28 février dernier. Point de vue.

ABORDER CE DOCUMENTAIRE AVEC DES ÉLÈVES VA AU-DELÀ DU CADRE CINÉMATOGRAPHIQUE AU SENS STRICT.

Oui mais l'aspect cinéma reste quand même important. Sur le plan de la réalisation, Rithy Panh apporte une approche spécifique avec la présence de bourreaux d'un génocide. Comme il y a peu

d'archives, il s'agit d'un vrai travail de créateur. Par les choix qui sont faits, on est véritablement dans une œuvre cinématographique. Rithy Panh a suivi une école de cinéma, il connaît bien l'histoire du 7e art. Mais c'est vrai que c'est aussi une œuvre de témoignage, de mémoire.

COMMENT PERCEVEZ-VOUS LA RÉACTION DES JEUNES PAR RAPPORT À UN FILM ET DES ÉVÉNEMENTS POUVANT PARAÎTRE LOIN D'EUX HISTORIQUEMENT, GÉOGRAPHIQUEMENT ET CULTURELLEMENT ?

C'est une œuvre complexe à aborder qui demande une éducation cinématographique. Certains jeunes m'ont dit ne pas être entrés dans le film, mais au cours de mes diverses interventions, j'ai aussi rencontré des adultes qui sont passés à côté. Ces faits historiques sont complexes à la base et la construction du film asso-

ciant bourreaux et victimes l'est aussi. Je pense que cela demande une certaine préparation. D'ailleurs, j'ai pu noter une différence lorsque les élèves ont préparé le débat avec leurs profs, ont eu des repères. Lors de ma venue à Besançon, l'après-midi, j'ai vu deux classes dont l'une avait préparé. La différence était très nette. J'ai même été surpris par la qualité des questions et de l'écoute pour des adolescents de 15 - 16 ans.

L'UN DES BUTS DU FILM EST LA SENSIBILISATION À UN FAIT MARQUANT DE L'HISTOIRE DE L'HUMANITÉ. MAIS VIS-À-VIS DE JEUNES SPECTATEURS HABITUÉS À UN CERTAIN TYPE DE CINÉMA, NE SERAIT-IL PAS PLUS PORTEUR DE LE FAIRE AVEC DES FILMS DE FICTION COMME "LA DÉCHIRURE" ? Je ne pense pas. Selon moi, la première partie de "la Déchirure"

est assez bien traitée mais toute la partie sur les Khmers rouges est extrêmement faible. Je ne pense pas qu'elle réponde au pourquoi et au comment. Et personnellement, je ne pense pas qu'on puisse écrire des fictions sur les génocides.

LE FILM DE RITHY PANH DÉPASSE LE CADRE DU CINÉMA EN POSANT LA QUESTION UNIVERSELLE DE LA BARBARIE DE L'ÊTRE HUMAIN. LES JEUNES SE SONT-ILS MONTRÉS SENSIBLES À CETTE QUESTION ?

J'ai eu quelques questions sur cet aspect, à savoir la responsabilité, le cheminement pour en arriver là. Je note que ce type de question revient souvent avec les élèves de première et terminale alors que chez les secondes, cela n'intervient pas dans leur réflexion, sauf lorsque c'est suscité. Sur une année d'écart, on note vraiment une différence de maturité.

L'AMER ROUGE AU CAMBODGE...



A VOTRE SENS, LE FILM ÉCLAIRCIT-IL LA QUESTION ?

Il apporte des éléments de réponse. On voit des bourreaux soit répondre qu'ils ne faisaient qu'obéir aux ordres, soit opérer une fuite en avant dans l'oubli, soit se considérer comme des victimes. Dans le titre, il y a le mot "machine" et, comme lors du procès de Nuremberg, les hommes qui ont fait fonctionner la machine nient leurs responsabilités. Mais Rithy Panh montre bien que ce sont des hommes qui ont fait fonctionner cette machine à exterminer.

Recueilli par Stéphane Paris

L B p B e V te
Assez filles sorte

CONSEIL RÉGIONAL DES JEUNES

La commission écologie et le projet "Ecolo'J"

La question de l'environnement et de sa sauvegarde a mobilisé une bonne partie des membres du CRJ qui se sont donc regroupés dans une commission "écologie". Leurs réflexions ont débouché sur l'organisation d'une journée autour de l'écologie. Rendez-vous le 12 avril à Besançon.

Q uoi de plus normal, que de vouloir participer à la sensibilisation des Franch-Comtois (et des jeunes en particulier) aux enjeux environnementaux, notamment dans une région aux composantes naturelles aussi riches et variées. Provenant des 4 coins de la Franche-Comté, les 15 membres de la commission se sont dit qu'il était temps de faire quelque chose pour notre mère Nature, de faire bouger les jeunes et les moins jeunes, mais sans rabâcher les sempiternels "éteins la lumière lorsque tu quittes la pièce, ferme l'eau du robinet quand tu te brosses les dents, prend une douche au lieu d'un bain...". En bref, faire quelque chose d'original et d'intéressant. La réflexion initiale avait conduit à l'idée de créer un sac pour tous les lycéens de Franche-Comté avec à l'intérieur le parfait petit kit écolo : une ampoule basse consommation, un sac réutili-

lisable pour faire ses courses, un guide pour comprendre les enjeux du développement durable et agir... Cette idée fut abandonnée pour différentes raisons : l'impact n'aurait pas été celui recherché (l'effet d'une pochette surprise par exemple), le coût de production des sacs et le nombre trop important de lycéens. Les membres de la commission ont pensé qu'une manifestation d'une journée pouvait être intéressante parce que certainement plus marquante en terme d'impact.

Cette journée a pour objectif de :

- ▶ prendre conscience des problèmes environnementaux
- ▶ mesurer l'impact de certains de nos gestes sur l'environnement
- ▶ proposer des solutions pour agir efficacement au quotidien

Le montage de cet événement a exigé de longues réflexions et de nombreuses démarches. Il s'agissait de définir un lieu, de déterminer une date, de choisir les intervenants, les animations, de sélectionner des films, des expo-

sitions, une animation musicale... Tout ceci avec pour défi que ces prestataires fassent des propositions qui conviennent aux critères définis par la commission : animations peu énergivores, adaptées à différents publics, pédagogiques et ludiques...

Les bases du projet sont définies principalement par la charte de Nicolas Hulot et s'appuient sur les 8 enjeux majeurs de la semaine du développement durable :

- ▶ développer une économie innovante
- ▶ bâtir une société pour tous
- ▶ limiter notre impact sur le changement climatique
- ▶ préserver les milieux naturels
- ▶ produire et consommer en respectant l'environnement et l'individu
- ▶ penser aux générations futures
- ▶ faire prendre conscience et agir collectivement
- ▶ agir pour un développement durable et équilibré de nos collectivités

Pour trouver le nom de leur projet, plusieurs idées ont émergé : le "DD day", "écolo day", "écolomanies" mais finalement les membres ont opté pour Ecolo'J, pourquoi ? Tout simplement car le J représente la Jeunesse, les Jeunes, le Jour J, le CRJ ! Cette journée se déroulera le 12

avril à Besançon, place Granvelle et dans différents locaux alentours (Petit Kursaal, salle Proudhon...) avec du choix dans les activités. Il y aura des ateliers d'animations ou d'expérimentation pour petits (principalement le matin) et grands (maquettes à construire pour comprendre les énergies renouvelables, bar à eau...), une pièce de théâtre en plein air sur le thème du tri des déchets, des conférences et débats (réchauffement climatique, énergies renouvelables, bio-diesel...) avec intervention de spécialistes, des expositions et une animation musicale. Des stands permettront de découvrir la filière des produits bio avec expos et dégustations.

Alors, pour tous ceux qui veulent faire bouger les choses, pour toutes celles qui veulent s'impliquer pour le futur et pour tous les autres qui veulent en savoir plus, rendez-vous le 12 avril, pour un avenir et un monde plus serein.

Ecolo'J, place Granvelle à Besançon dès 9 h. Le programme sera bientôt disponible dans de nombreux lieux : mairies, bibliothèques, associations, lycées, écoles... et sur le site du Conseil régional de Franche-Comté : www.franche-comte.fr

Le Conseil régional des jeunes de Franche-Comté

Rappel : Le Conseil régional des jeunes est une assemblée de 43 membres dont l'âge est compris entre 16 et 20 ans. Le mandat dure deux ans. Le CRJ est un des dispositifs de la politique régionale en faveur de la jeunesse et la promotion de la démocratie participative.

Le CRJ actuel est en place jusqu'en juin 2008. Il a pour objectif de concrétiser des projets d'intérêt général en faveur de la jeunesse franc-comtoise. Trois domaines d'intervention ont été choisis par les jeunes membres : citoyenneté, écologie, culture.

LA FRANCHE-COMTÉ, UNE RÉGION GRANDE PAR SES TALENTS

Le Conseil Régional des Jeunes présente

Animations, Théâtre, Expositions
Films, Conférences et débats

écolo J

N'attends pas que ça chauffe,
AGIS !

ENTRÉE
LIBRE

Samedi
12
avril 2008
BESANÇON
Place Granvelle



N'ATTENDS PAS QUE
ÇA CHAUFFE...
N'ATTENDS PAS QUE
ÇA CHAUFFE...!
Y'A UN MINIMUM
TOUT DE MÊME...!



La Suisse vous accueille à la ferme

"Horizon ferme" est un dispositif qui permet à des jeunes de passer une partie de leurs vacances dans une famille d'agriculteurs. Ils sont nourris, logés et reçoivent de l'argent de poche en échange d'une aide aux travaux. Plus de précisions avec Olivier Mani, directeur du dispositif.

LES CANDIDATS POUR CET ÉTÉ PEUVENT-ILS POSTULER DÈS MAINTENANT ?

Oui, on est en plein dans la saison. D'autant que les candidatures se font désormais par internet. Il suffit de se rendre sur le site www.horizonferme.ch et de remplir le formulaire en ligne. Les conditions de participation y sont décrites. L'inscription terminée, le jeune reçoit un mot de passe qui lui permet de chercher une ferme d'accueil.

LES JEUNES PEUVENT-ILS FAIRE DES SOUHAITS ?

Ils sont amenés à faire des souhaits selon plusieurs critères. Mais il va de soi que plus on détermine de critères et moins on reçoit d'offres correspondantes. Lorsqu'une offre correspond et que le candidat postule, le canton concerné valide le stage ou l'infirme, ce qui est rarement le cas. Enfin, le dossier est complet lorsqu'il est imprimé et nous est retourné signé - pour les mineurs, il nous

faut absolument la signature des parents - avec les droits d'inscription (30 euros).

OÙ PEUVENT-ILS POSTULER ?

Il y a des offres dans toute la Suisse. Mais pour les Français, nous conseillons de se tourner vers la Suisse alémanique plutôt que vers la Suisse romande car nous essayons de privilégier l'idée de changer complètement d'horizon. Et les jeunes de langue allemande iront plutôt vers la Suisse romande. Il y a également quelques places au Tessin, mais c'est plus limité.

COMBIEN DE FRANÇAIS RECEVEZ-VOUS CHAQUE ANNÉE ?

L'année dernière, nous en avons reçu 75. En 2006, 80. Et nous avons placé une soixantaine de Suisses en France puisque

la formule est basée sur l'échange.

PEUT-ON POSTULER HORS DES MOIS D'ÉTÉ ?

C'est en fonction des exploitations mais certaines peuvent prendre des jeunes toute l'année. La majorité des stages est proposée en été, mais on peut aussi consulter nos offres à d'autres périodes. J'ajouterais que beaucoup de candidatures se concentrent sur le mois de juillet. Celui qui peut postuler en août aura donc plus de chances de trouver une offre. Et en septembre encore plus car il y a toute une série de récoltes. Comme l'Université s'est alignée sur le système LMD avec rentrée en septembre, il y a de moins en moins d'étudiants disponibles. On a très nettement ressenti ce manque l'an dernier.

PEUT-ON RAPPELER LES PRINCIPALES CONDITIONS DE SÉJOUR ?

Il faut avoir entre 16 et 25 ans. Les jeunes sont nourris et logés, vivent à la ferme. Ils reçoivent un petit pécule qui varie selon l'âge : 16 francs par jour de travail pour les 16-17 ans, 20 à partir de 18 ans (soit 10 et 12 euros).

Recueilli par S.P.

Pour en savoir plus, www.horizonferme.ch
Il est également possible de contacter la déléguée franc-comtoise du dispositif : Colette Futin, rue du Clou, 39330 Pagnoz (03 84 37 87 38 et horizonferme@wanadoo.fr)

Olivier Mani.
"Nous recevons 70 à 80 Français-Comtois chaque année".

Photo ARI/Anapresse



LIVE

Le concours "lance-toi en live" a été relancé. Les candidats ont posté des prestations musicales filmées, c'est maintenant aux internautes de voter pour les 10 finalistes qui seront présentés à la tête d'affiche de la tournée Ricard SA live music et au directeur d'une maison de disques. Pour voter jusqu'au 2 mai : www.ricardsa-livemusic.com

PARIS-BERLIN

Du 28 juin au 5 juillet, l'Office franco-allemand pour la jeunesse organise la 6e édition du raid Paris-Berlin regroupant 35 équipages de 70 jeunes conducteurs. Sous le slogan "sécurité et éco-conduite pour mieux (se) conduire", il est ouvert à tous les jeunes de 18 à 25 ans résidant en France ou en Allemagne. Pour postuler, il faut déposer candidature à l'Ofaj

avant le 5 mai. Un formulaire d'inscription est disponible sur www.parisberlin2008.org. Infos, 01.40.78.18.24.

VACANCES

Pour les enfants de 4 à 17 ans, l'UFCV propose des vacances en séjours alliant activités sportives, détente, découvertes et créations artistiques : plus de 110 séjours dans toute la France, encadrés par des animateurs diplômés per-

mettent de choisir dans une large gamme en fonction de la durée (7, 15 ou 22 jours...), des dates, des activités, du prix (séjour de proximité à prix avantageux, séjour à l'étranger plus onéreux), des lieux de départ... Pour plus d'informations, www.ufcv.asso.fr
Le catalogue "Vacances été 2008" du grand Est, disponible sur demande au n° Azur 0 810 200 000 (prix d'un appel local).

Supplément mensuel coproduit par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté et L'Est Républicain
ToPo - CRIJ - 27, rue de la République - 25000 Besançon - tél: 03.81.21.16.08 fax: 03.81.21.16.15 - e-mail : topofc@gmail.com

Agrement jeunesse et éducation populaire : CRIJ n°25 JEP 328 - Directeur délégué de la publication et de la rédaction : Philippe Renahy - Rédacteur en chef : Stéphane Paris - Crédits photos : Laurent Cheviet, Yves Petit, Crij Franche-Comté - Dessins : Christian Maucier - Maquette : Sadjana Becic - Régie publicitaire : L'Est Républicain - Imprimerie : L'Est Républicain 54180 Houdemont
Le CRIJ de Franche-Comté est une émanation du ministère de la Jeunesse et des Sports, de la Région de Franche-Comté, du Conseil général du Doubs et de la Ville de Besançon. Il réalise ToPo en partenariat avec L'Est Républicain et le Progrès et avec le soutien du Crédit Agricole de Franche-Comté.

Dossier

Centre "Défense 2^e chance" de Belfort, ouvert à tous les francs-comtois

"On attend du jeune qu'il saisisse la main qui lui est tendue"

POURQUOI LE CENTRE S'EST-IL INSTALLÉ À BELFORT ?

JEAN SAUVONNET : Pour ouvrir un centre, il faut la conjonction de trois facteurs : un vrai besoin, un espace disponible et une très forte volonté politique. C'était le cas de Jean-Pierre Chevènement, soutenu par Yves Ackermann et par le préfet et il y avait une caserne qui ne demandait qu'à accueillir des activités nouvelles.

QUE PROPOSEZ-VOUS AUX JEUNES ?

JS : Notre devise c'est d'apprendre à réussir. On attend du jeune qu'il saisisse la main qui lui est tendue. Les jeunes qui arrivent ici ont une vision très négative d'eux-mêmes. Notre rôle est de faire en sorte que le jeune change la perception qu'il a de lui-même. Ce

qui est fondamental, c'est l'estime de soi. C'est à partir du moment où le jeune a de l'estime pour lui-même qu'il peut commencer à avancer. Quand ils arrivent, ils sont tous en échec déjà depuis un certain temps. A partir du moment où on peut apporter de l'aide à un jeune déscolarisé, sans emploi, il a sa place chez nous.

COMMENT FAITES-VOUS ? VOUS ÊTES CHALEUREUX AVEC EUX ?

JS : Non pas chaleureux, proche d'eux. Chaleureux induit un positionnement fusionnel. Nous établissons une relation distanciée. Il faut mettre du cœur, mais être distant. On va apprendre au jeune à vivre avec ses problèmes. On ne va pas le béquiller dans le centre, sinon dès qu'il va sortir, il va se

casser la figure. Il a des problèmes avec ses parents ? OK, il doit pouvoir digérer la problématique avec ses parents.

APRÈS UN AN D'EXISTENCE, QUE POUVEZ-VOUS NOUS DIRE DE LEUR ARRIVÉE AU CENTRE ?

JS : Quand ils arrivent, ils ne sont pas en forme. La première chose est de les remettre en état physique. Certains ne sont jamais allés chez le dentiste, d'autres n'ont pas vu de médecin ou d'ophtalmo depuis longtemps alors qu'ils doivent porter des lunettes. Ils vont faire chaque jour deux heures de sport, ce qui est une nécessité pour qu'ils acquièrent la forme pour travailler. Le sport est très utile, il implique effort, don de soi, plaisir, action en équipe. Le sport c'est aussi le respect des règles. Toute notre action va dans le sens d'une reconstruction de soi.

PAR CERTAINS ASPECTS, LE RÉGLEMENT RAPPELLE L'ARMÉE. C'EST UNE ANCIENNE CASERNE, L'ENCADREMENT EST COMPOSÉ D'ANCIENS MILITAIRES, LA TENUE EST UNIFORME ...

JS : Ils sont libres. C'est un centre ouvert. Ils peuvent quitter quand ils le veulent. Ils ont besoin de repères, de rigueur, ne serait-ce que pour se lever et petit-déjeuner chaque jour. On ne les coupe pas du monde. On leur apprend à lire le journal, à suivre l'actualité, à faire des revues de presse, à faire des activités culturelles. Ils font des remises à niveau personnalisées en français et en math. Quand ils quittent le centre, une majorité d'entre eux trouve une solution d'insertion.

LES REMETTRE SUR PIEDS, LES FORMER, LES AIDER À S'INSÉRER PROFESSIONNELLEMENT IMPLIQUE AUTONOMIE,

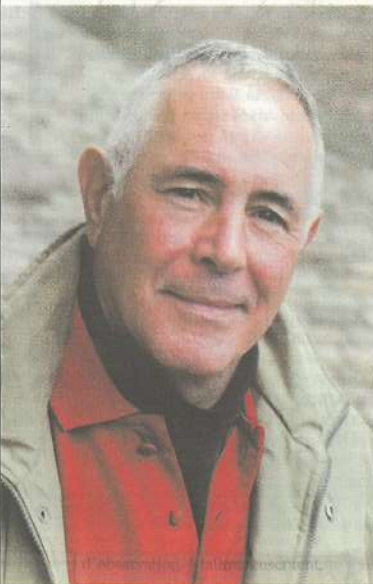
DÉPLACEMENTS, LOGEMENT. COMMENT FAITES-VOUS ?

JS : Oui, il faut aussi être très présent sur ce terrain. On est en train de monter une association qui a pour but d'accompagner les jeunes dans leurs démarches d'insertion avec un effort dans le domaine du logement. On recherche du mobilier et des partenariats pour créer une bourse aux logements. Surtout, on veut s'attaquer au problème de la mobilité. Le centre a pris l'initiative de créer une auto-école sociale qu'on va élargir aux demandeurs d'emploi pour lesquels le permis est un élément important du projet d'insertion. On va créer une véritable plate-forme de mobilité avec du covoiturage, l'utilisation de deux roues. C'est un très gros projet que nous conduisons en partenariat avec le Conseil général et la Ville en toute transparence avec les auto-écoles, qui ont bien compris que nous n'étions pas

concurrents. Le code de la route est devenu quelque chose de très compliqué. Il faut par exemple pouvoir comprendre la différence entre une intersection et un croisement. Le centre 2e chance de Belfort s'implique fortement pour apporter aussi des réponses aux problématiques de mobilité et de logement.

VOUS TRAVAILLEZ ACTUELLEMENT À AGRANDIR LE CENTRE, CELA VA SE FAIRE ?

JS : Oui, ce n'est plus un projet, nous sommes dans la phase de réalisation. Nous allons passer de 60 jeunes à 240 et à une centaine de personnes dans l'encadrement. Je compte sur Topo pour faire connaître notre existence aux nombreux éducateurs, informateurs, conseillers de missions locales afin qu'ils puissent donner leur chance à des jeunes qui en ont bien besoin.



Jean Sauvonnet, directeur du centre Défense 2^e chance

CENTRE DÉFENSE 2E CHANCE
AVENUE DE LA MIOTTE - BP 40145
90003 BELFORT CEDEX
TÉL. : 03 84 90 13 28
COURRIEL : cd2c.belfort@orange.fr





Jonathan Beugnot, 19 ans et demi.

“C’est une seconde famille”

VOILÀ TROIS MOIS QUE VOUS ÊTES AU CENTRE, QU’EST-CE QUI A CHANGÉ POUR VOUS ?

JONATHAN BEUGNOT : Avant tout le monde m’énervait. J’étais agressif. Maintenant je parle. Je me suis calmé.

QU’EST-CE QUI MARQUE LE PLUS AU CENTRE DEUXIÈME CHANCE ?

JB : La formation, le sport, le projet professionnel. Le centre on pourrait dire que c’est une seconde famille.

ET VOTRE PROJET PROFESSIONNEL ?

JB : On a deux projets professionnels ici. Le premier, c’est la restauration collective et le second c’est l’armée de terre. J’essaie à fond de réussir.

“Ils sont toujours là pour vous aider”



Sabrina Boffety, 19 ans.

C’EST COMMENT LE CENTRE 2E CHANCE ?

SABRINA BOFFETY : C’est bien. On a une remise à niveau scolaire et comportementale pour pouvoir réaliser notre projet professionnel. Avant je vivais la nuit et je dormais le jour. Au début c’est dur de se lever à 6 heures du matin. On s’adapte au fil du temps. Mon choix du cœur c’est de travailler dans la gendarmerie, le choix de la raison c’est la vente. L’encadrement m’a beaucoup aidé. Ils sont toujours là pour vous aider. En dehors du centre, personne ne fait cela pour vous. C’est vraiment quelque chose de bien qui a été fait pour les jeunes. Avant je ne saluais même pas les gens. Aujourd’hui c’est bonjour monsieur, bonjour madame. Je n’avais pas l’habitude de la politesse. Le règlement met vraiment dans le droit chemin.

“Ici, on s’occupe de v



Constance Canal, 19 ans.

C’EST PAS TROP DUR SON QUARTIER ET D’ÊTRE CONFRONTÉE À DES CONSTANCE CANAL pas que j’allais rester. dur. Après on s’adapte chez mon copain et avec plein de personnes sur 24. En deux mois mon comportement a été très pénible. Au centre je découvre que ça change d’apprendre la politesse et de vous. Je suis de ma remise à niveau et les autres vont vers eux. On apprend à gérer la difficulté. On apprend à réussir mon certificat générale. Je me dis que c’est encore plus et que aujourd’hui, je lève

“Je n’avais plus rien pour m’en sortir”



Myriam Hasni, 22 ans.

VOUS AVEZ FAIT UN AN AU CENTRE, VOUS ÊTES MAINTENANT SORTIE. QUEL EST VOTRE BILAN ?

MYRIAM HASNI : C’est une très bonne expérience. Je suis entrée en février 2007. J’avais un objectif : trouver du travail. Avec le centre, j’ai pu définir un projet professionnel. Tout ce que j’ai pu obtenir, je l’ai fait. J’ai travaillé pour obtenir le CFG, l’AFPS, l’ASR, le PCIE. Mon objectif c’était de trouver du travail à la sortie quoiqu’il arrive. Aujourd’hui je suis en formation à l’Afpa d’assistante de vie aux familles.

les. Je sais que je trouverai du travail à ma sortie de formation.

POURQUOI AVEZ-VOUS FAIT LE CENTRE ?

MH : Je n’avais plus rien pour m’en sortir. Quand j’ai reçu un prospectus dans ma boîte aux lettres sur le centre, j’ai sauté sur l’occasion. Je voyais toutes les possibilités qui étaient offertes. Il fallait envoyer une candidature. Je l’ai fait le jour même.

CE N’EST PAS TROP STRICT LE CENTRE ?

MH : C’est peut-être le fait que c’est

strict que j’ai eu envie de il y a toujours quelqu’un pour vous. Du début à la fin tenu dans nos démarches. Le centre a demandé le centre à être monde, à ma sœur qui m’a dit cela se passe bien aussi. Au centre, ils nous apprennent à être des valeurs, ce qu’on ne savait pas avant d’y entrer. Ce que de ne plus monter le matin. C’est la France de France. On comprend au passé ce qu’on a aujourd’hui.



Florence Arnold, 20 ans.

“Je suis en formation. Je suis contente”

APRÈS 8 MOIS DE CENTRE, DÙ EN ÊTES-VOUS ?

FLORENCE ARNOLD : Je suis en formation. Je suis contente. Les pre-

miers mois que j’ai passés ici, je me suis remise à niveau. J’ai réussi le certificat de formation générale, l’attestation de sécurité routière, le brevet de secourisme et le passeport de compétence informatique européen. J’ai fait un stage à Alstom. Cela m’a permis de confirmer mon projet professionnel qui est dans la sécurité. Actuellement je suis en formation d’agent de sécurité à la Frate de Montbéliard. Je me suis donné les moyens et cela a abouti à quelque chose. Agent de sécurité c’est un métier comme un autre. A long terme j’aimerais devenir maître-chien et ensuite entrer dans les Douanes. J’aimerais travailler à l’aéroport de Bâle-Mulhouse. J’ai peut-être déjà une proposition d’embauche. Avant j’avais le trac. Avec le centre, j’ai même chanté sur scène. J’ai écouté les conseils de l’encadrement et cela ne m’a apporté que du bonheur. Je ne suis pas venue ici pour avoir de nouveaux amis. J’avais besoin d’une formation, d’une qualification et d’un emploi. Et c’est ce que je vais avoir. Au centre, les formateurs sont toujours un peu derrière nous. Faut pas se tenir comme ceci ou comme cela. Mais c’est pour notre bien. Cela nous sert dans le monde du travail.

“C’est une chance à saisir. On a pris goût à la vie”



Marinaldo Nascimento Barbosa, 22 ans.

COMMENT ÊTES-VOUS ARRIVÉ AU CENTRE ?

MARINALDO NASCIMENTO BARBOSA : Je viens de Mulhouse. Je cherchais partout et je ne trouvais rien. C’est ma conseillère à la Mission locale qui m’a conseillé le centre deuxième chance. Franchement, c’est vachement intéressant pour les jeunes en difficulté. C’est une expérience qui m’apporte beaucoup de rigueur et de respect. C’est vraiment une expérience à vivre. Au début, on ne connaît personne, on se sent isolé. Au fil du temps, on se sent bien avec les autres, on s’aide. Quand ça ne va pas, on se parle. On parle au moniteur, au chef de section.

VOUS VOYEZ LA SUITE COMMENT ?

MNB : Je suis sur la voie de l’emploi. On m’a conseillé coffreur-bancheur. Il y a du travail. Dans un mois j’aurai un contrat de formation et ensuite un contrat de professionnalisation. Je sais maintenant que je vais travailler.

QU’EST-CE QUE VOUS DIRIEZ À D’AUTRES JEUNES CONCERNANT CE CENTRE DEUXIÈME CHANCE ?

MNB : Je leur dirais, il faut venir. C’est une chance à saisir. C’est vraiment une grande famille, avec tout le respect qu’on se doit. On a pris goût à la vie.

VOUS PENSEZ-VOUS À LA SUITE ?
JULIEN SEMEREAU : un peu de personnalité rencontré c’est me suis aimé

Monsieur

ous”
E QUITTER
LES ?
ne pensais
début, c'est
J'habitais
me retrouve
s 24 heures
ela a changé
nt j'étais très
c'est strict.
fait plaisir
Ici, on s'oc-
rès contente
Les forma-
sont en dif-
s'aider. J'ai
e formation
je peux faire
ore mieux.
tête.

aller car
derrière
est sou-
recom-
coup de
allée et
ur elle.
ment les
peut-être
me man-
coulours
l'histoire
rapport
devenu



Jérémie Perron, 19 ans.

“Je veux faire une nouvelle vie”

ÇA FAIT QUOI DE SE RETROUVER EN INTERNAT ?

JÉRÉMIE PERRON : Cela m'a beaucoup aidé. Si je n'étais pas là, je serais peut-être en prison. Avant j'ai eu plusieurs bagarres. Ici j'ai appris à avoir confiance en moi, aux autres. J'ai appris à parler quand je rencontre une difficulté ou un problème. Avant je n'avais confiance en personne. Les autres élèves nous changent beaucoup. Je ne disais jamais bonjour ou merci. On découvre la politesse entre nous.

L'AVENIR SE PRÉSENTE COMMENT ?

JP : Avec le centre, je vais trouver assez vite une entreprise dans le BTP. Et puis, j'ai découvert la ville de Belfort. Je vais prendre un appart. C'est super ici, les gens sont gentils dans la rue. J'aime bien la vieille ville avec le château. Je veux faire une nouvelle vie.

“C'est peut-être la rigueur qui a fait que je me suis assagi”



Julie Padere, 21 ans.

C'ÉTAIT COMMENT AVANT D'ARRIVER AU CENTRE ?

JULIE PADERE : Avant, j'avais tout

mon temps libre. J'avais pas d'heure. J'ai arrêté l'école très tôt. Je recherchais du travail depuis un bon moment. C'est la Mission locale qui m'a conseillé le centre. Se retrouver ici en groupe c'est pas facile au début. J'ai eu de la chance, les filles étaient sympas.

QU'EST-CE QUI CHANGE QUAND ON EST ICI ?

JP : La vie change totalement. J'ai un caractère très difficile. Ici je me suis assagi.

POURQUOI ?

JP : C'est peut-être la rigueur qui a fait que je me suis assagi. Cela m'a fait grandir sur ce que je veux faire... sur ce que je peux faire. En fait on se remet en question. Enfin, moi, je me suis remise en question.



Gwendoline Huet, 20 ans.

“Il faut laisser une chance aux jeunes”

VOUS ÊTES DEPUIS QUELQUES MOIS AU CENTRE, COMMENT CELA SE PASSE POUR VOUS ?

GWENDOLINE HUET : J'ai découvert l'existence du centre par un jeune qui y était inscrit. J'ai rencontré l'encadrement et cela m'a convaincu de venir. Je me sens bien ici. C'est la première fois que je suis en internat. Avant, j'ai essayé de trouver du travail pendant un an. Je n'ai pas trouvé. Mon comportement m'a toujours posé problème. J'ai fait un choix de métier. C'est dans la cuisine de collectivité. En stage en entreprise cela se passe bien. Ils voulaient déjà m'embaucher. Il faut laisser une chance aux jeunes.

Photos du dossier : AR/Amopress

“Je me suis étonné moi-même”



QUE REPRÉSENTE LE CENTRE POUR VOUS ?

AURÉLIEN HORY : C'est une chance pour moi. Mon seul but c'est de trouver du travail. J'ai un entretien dans quelques jours avec une entreprise pour devenir maçon. Avant j'ai fait de l'apprentissage en menuiserie, mais cela ne m'a pas plu. Ici j'ai surtout appris sur moi-même. J'ai appris que j'avais des capacités que je ne connaissais pas, que j'étais très courageux. Je me suis étonné moi-même. J'arrive maintenant à être autonome.

Aurélien Hory, 19 ans.

“Sans le centre 2e chance, je ne sais pas ce que je serais devenu”

QUOI DE 8 MOIS

NIN : Avant j'étais colé-évoqué. J'ai changé de vie après on s'habitue très vite. C'est un peu bizarre. Le garde-à-vous, la Marseillaise, ça me manque. Il ne faut pas prendre ça comme autoritaire. Cela aide les jeunes. On dirait que

LES RÈGLES DE VIE, LE PETIT CÔTÉ MILITAIRE ?

JS : Faut y rester un petit moment et après on s'habitue très vite. C'est un peu bizarre. Le garde-à-vous, la Marseillaise, ça me manque. Il ne faut pas prendre ça comme autoritaire. Cela aide les jeunes. On dirait que

c'est l'armée, à part ça c'est l'école. Cela marche très bien, c'est pour les jeunes. Cela m'a bien aidé. Mes parents aussi sont contents. Après trois mois, mes parents ont rencontré l'encadrement. Ils ont compris que j'avais changé. Quand tu sors du centre, tu es prêt pour ton avenir.

ET VOTRE AVENIR ?

JS : Je suis en apprentissage pour être constructeur de route. Il y a de quoi évoluer dans le BTP. On apprend à tout faire, le terrassement, l'enrobé, à être polyvalent. Il y a une bonne ambiance au travail. Cela me motive pour aller travailler. C'est souvent le chef qui fait marrer le groupe. Il y a de la bonne humeur, mais il faut bosser.

PAS TROP DUR DE NE PLUS ÊTRE AU CENTRE, D'ÊTRE LÂCHE DANS LA NATURE ?

JS : J'y retourne de temps en temps pour le plaisir. On y est toujours invité et toujours bienvenu. Sans le centre, je ne sais pas ce que je serais devenu. J'y ai toujours de bons amis. On a appris à se connaître. Au début, il y avait

des conflits. Les cadres sont là pour arranger les choses. Au début c'est le conflit, puis on apprend à en rire. J'avais arrêté l'école à 16 ans. Je me voyais travailler dans l'intérim. Dans quoi, je ne savais pas. Aujourd'hui je continue dans la voie que j'ai tracée avec le centre. J'ai maintenant appris à préparer l'avenir.

MONSIEUR ROBERT, ENTREPRISE COLAS.

Notre entreprise est partenaire des centres 2ème chance au plan national. Le concept nous intéresse à double titre : on a une responsabilité pour remettre certains de nos jeunes dans une bonne direction et du côté du jeune la démarche repose sur le volontariat. C'est un choix des deux côtés. Il faut voir si on est fait l'un pour l'autre. Avec Julien, les premiers contacts se sont bien passés. Après il faut que le jeune comprenne qu'on ne va pas lui donner un job comme cela. On ne s'impose pas d'un seul coup ouvrier TP ou maçon. Il faut qu'il se forme. Rentrer dans une

structure éducative de formation demande une certaine démarche. C'est pas toujours simple. Il faut des moyens de locomotion, des finances. Quand on leur dit qu'il va falloir se former et en quelque sorte retourner à l'école cela les ennuie plus qu'autre chose. Je suis persuadé qu'une entreprise ne peut pas prendre plusieurs jeunes en même temps. Il faut les accompagner, les aider, les tutorer. De temps en temps, cela lui arrive encore de garder la capuche sur la tête. On sait ce que cela signifie. Normalement il sortira avec son CAP. Quoiqu'il arrive il sera bien content de ce bagage.

QUE REPRÉSENTE VOTRE ENTREPRISE À BELFORT ?

M. R : À Belfort on est 110 salariés. J'ai l'habitude de dire qu'on réalise de l'allée de jardin à la piste de jet. On est sur beaucoup de gros chantiers de l'agglomération. On rayonne sur le 90 et le 70. Cela fait trois ans que l'on embauche 10% de personnes supplémentaires de ce qui était prévu. On a tout un panel d'activités, il y a de quoi trouver sa voie.



Robert, entreprise Colas et Julien Semonin, 22 ans.



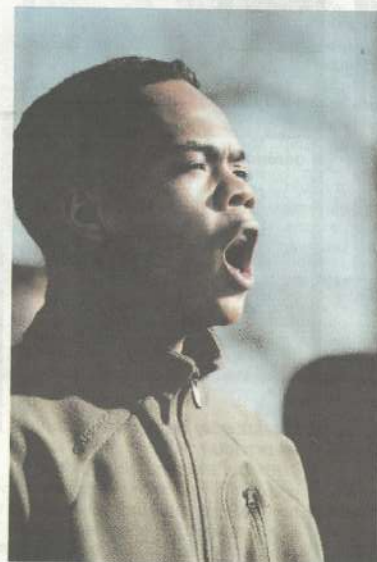
“Notre principe c’est faire faire, le jeune est acteur de sa réussite”

VOUS AVEZ LE SOURIRE, MAIS VOTRE TRAVAIL NE DOIT PAS TOUJOURS ÊTRE SI FACILE ?

VIRGINIE PRÉVOST : La compensation c’est de les voir réussir, de les voir avec le sourire. C’est dur parfois. Quand certains baissent les bras pour ne plus réparer. Ils étaient presque au bout, cela évoluait bien et tout d’un coup, on ne comprend pas ce qui s’est passé. Heureusement, ils ne sont pas tous comme cela. Certains ne parlent pas qu’avec un métier, mais avec un vrai projet, cela fait chaud au cœur.

DANS LE TRAVAIL QUOTIDIEN, VOTRE BUT C’EST QUOI ?

AYSE OZCAK : Le jeune doit retrouver la confiance et l’estime de soi. Le principe de base de notre travail c’est de faire faire, le jeune est acteur de sa réussite.



Ayse Ozcak et Virginie Prevost, monitrices d’un groupe de 6 jeunes.

“C’est d’abord un gros travail de mise en confiance”

QU’EST-CE QUI VOUS DIFFÉRENCIE D’UNE AUTRE STRUCTURE DE FORMATION ?

ANDRÉ LE DORTZ : Nous faisons de la formation comportementale, les autres organismes n’en font pas. C’est d’abord un gros travail de mise en confiance car le jeune qui arrive au centre 2e chance n’a connu que la spirale de l’échec. Pendant cette phase, ils font aussi de la remise à niveau scolaire et ils commencent à réfléchir à ce qu’ils pourraient faire. Actuellement on termine la phase finale de la formation comportementale par un stage de cohésion à la maison familiale de Pierrefontaine-les-Varans. Ils ont pu faire des activités qu’ils n’ont jamais faites comme du ski. Ils se découvrent. Il faut générer chez eux de la confiance, leur faire constater qu’il est positif de s’entraider.

Ensuite on attaque la phase de validation professionnelle.

COMMENT VIVENT-ILS AU DÉBUT DE SE VOIR IMPOSER DES RÈGLES ?

ALD : En général, ils adhèrent très facilement à la discipline. Si le jeune est très difficile, c’est peut-être aussi qu’il a d’autant plus sa place chez nous. Le premier mois, c’est vraiment un mois d’observation. Malheureusement,



André Le Dortz, responsable d’une compagnie de 60 jeunes.

ce n’est jamais gagné, ça repart ou ça ne repart pas. On en perd au quatrième mois.

Dans le stage de cohésion, nous insistons sur le dépassement de soi, l’esprit d’équipe, de camaraderie, la volonté. On apprend aussi des notions courantes de la vie quotidienne comme de dire oui ou de dire non. Ils apprennent aussi à respecter les différences, à être attentif aux autres, à agir avec franchise et loyauté.

“Il faut qu’ils passent d’une logique d’échec à une logique de réussite”



QU’EST-CE QUE LE CENTRE PROPOSE AUX JEUNES EN MATIÈRE DE FORMATION ?

JEAN-FRANÇOIS PHILIPPE : Au départ ce sont des jeunes en difficulté, sans formation scolaire. Ils ont souvent quitté l’école en 3e ou en 1re année de CAP. Ils sont plus ou moins supportés par les systèmes sociaux, la majeure partie ont des problèmes familiaux, ils ne savent plus trop où donner de la tête. On leur propose une formation globale qui repose sur trois volets. Tout d’abord, une formation scolaire. Nous avons des enseignants de français et de maths, l’objectif est de réussir le CFG, certificat de formation générale, à cela on ajoute des cours d’informatique notamment. Le deuxième volet est véritablement notre marque de fabrique : la remise à niveau comportementale. C’est notre cœur de métier. Cela passe par l’apprentissage de la vie en communauté : l’internat, avec des règles auxquelles on se tient. C’est une pédagogie tournée vers le futur. Faire son lit, nettoyer sa chambre, sa table. Les salles de cours, les couloirs, c’est une société de nettoyage. Cela passe aussi par l’apprentissage de la citoyenneté. Qu’est-ce qu’une mairie, à quoi sert-elle, le Conseil général, la préfecture ? Nous les faisons participer à un ensemble de manifestations style

“plan rouge” mis en place par la Préfecture en cas d’accidents importants. Les jeunes ont joué les blessés. Ils ont découvert le travail des gendarmes, des pompiers, du Samu, des organismes de l’Etat impliqués dans ce genre de choses, de la presse. C’est différent de se rendre compte que les gendarmes peuvent venir à votre secours. Quand ils seront autonomes et qu’ils verront sur la route des gendarmes, ils n’auront pas forcément l’idée de répression systématique.

Cette remise à niveau comportementale passe par des formations complémentaires telles que la formation aux premiers secours ou encore l’attestation de sécurité routière. Quel bonheur que de leur donner leur premier diplôme et de les voir le recevoir. Ils ont 18 ans ou plus, ils réussissent un examen.

A ce programme, on rajoute deux heures de sport par jour. D’abord pour les remettre en état physiquement, mais aussi pour leur apprendre à faire des efforts, à jouer collectif.

Chaque jeune est suivi personnellement. Tous nos encadrants sont des tuteurs qui suivent un groupe de cinq ou six personnes.

Une fois cela fait, on passe au troisième volet : la formation professionnelle. L’objectif c’est de leur faire faire un vrai projet profession-



Jean-François Philippe, directeur-adjoint

nel. Ils ont tous un projet pilote d’avion, ce que nous appelons projet du cœur. Il faut les amener au projet de la raison dans un métier dans lequel on embauche. On a décelé un certain nombre de métier en tension, c’est pas un scoop. En fonction de ces projets, on trouve des stages en entreprise. On leur fait faire des stages de découverte. L’objectif qui nous est imposé c’est 65% d’insertion par l’emploi et 15% de formation qualifiante sur un effectif qui est stabilisé au bout du premier mois.



Christine Perrin, enseignante et Eric Adu

LE DISPOSITIF "DÉFENSE, 2E CHANCE" S'ADRESSE À DES JEUNES VOLONTAIRES, GARÇONS ET FILLES

- ▶ âgés de 18 à 21 ans,
- ▶ en situation de retard ou d'échec scolaire, sans qualification professionnelle ni emploi et souvent en risque de marginalisation sociale,
- ▶ en règle avec leur journée d'appel de préparation défense.

Ce programme est proposé exclusivement sous le régime de l'internat du dimanche soir au vendredi après-midi, il conjugue une formation civique et comportementale, une remise à niveau des fondamentaux scolaires, une orientation débouchant sur un projet professionnel et une préformation / insertion professionnelle en liaison avec les entreprises partenaires du dispositif.

▶ Le rôle clé des missions locales

Les jeunes qui s'inscrivent au centre 2e chance de Belfort ont eu généralement connaissance de l'existence du centre par une mission locale ou une permanence d'accueil d'information et d'orientation (PAIO). Ils peuvent aussi prendre contact directement avec le centre (voir coordonnées ci-dessous), ou encore s'inscrire en ligne sur le site de l'EPIDE, qui est l'établissement public national qui gère les centres (www.epide.fr).

▶ Témoigner une vraie motivation

Les volontaires sont alors convoqués à un entretien de motivation où ils reçoivent une information plus détaillée sur le programme, prennent connaissance du règlement intérieur, passent une visite d'aptitude médicale et doivent témoigner de leur motivation à suivre le programme. S'ils maintiennent leur candidature et que celle-ci est retenue, ils signent alors un contrat de "volontariat pour l'insertion" d'une durée de 7 mois, qui pourra être renouvelé autant que de besoin sous réserve de ne pas dépasser 24 mois. Le programme et l'internat sont gratuits, le port d'une tenue uniforme comme le respect du règlement intérieur sont obligatoires.

▶ La formation civique et comportementale

Ponctualité, régularité, respect de soi et des autres, courtoisie, acceptation des règles et des contraintes constituent une exigence de base pour le monde du travail. Mais elle donne aussi les repères d'une vie d'adulte en société et permet de montrer aux jeunes qu'ils ont les mêmes droits et les mêmes devoirs que tout autre citoyen. C'est pourquoi des cours d'instruction civique et des cours pratiques (ouvrir et gérer un compte bancaire, comprendre un bulletin de salaire, savoir effectuer les démarches administratives essentielles,) viennent enrichir ce module. Les stagiaires suivent également une formation aux premiers secours, sanctionnée par le brevet de secourisme ou son équivalent (AFPS). Ils sont aussi présentés à l'examen délivrant l'attestation de sécurité routière (ASR) et peuvent passer l'examen du code de la route et le permis de conduire.

▶ des métiers qui recrutent

Les jeunes sont informés par des professionnels des métiers dans lesquels il y a de l'emploi avec certitude. Les jeunes seront ensuite formés, en fonction de leur choix, dans des filières qui correspondent à ces secteurs d'activité en tension : bâtiment, travaux publics, hôtellerie, restauration, transport, logistique, aides à la personne, services aux entreprises, mécanique auto, sécurité...

▶ 300 € par mois

Les jeunes perçoivent une allocation mensuelle de 300 €, dont 150 € versés chaque mois auxquels s'ajoute une prime capitalisée de 150 € par mois, versée en fin de parcours aux volontaires ayant dépassé deux mois d'ancienneté.

Un centre remarquable

En plein quartier résidentiel, à dix minutes à pied du centre de Belfort, l'ouverture d'un centre recrutant des jeunes en situation difficile pouvait interroger les habitants voisins tout proches.

Après quelques semaines de fonctionnement, l'équipe d'encadrement du centre prend l'initiative de convier les habitants à une réunion de voisinage. "Nous avons expliqué aux habitants du quartier notre mission et nos objectifs", confie Jean Sauvonnet. Quand un vieil habitant du quartier a levé la main pour prendre la parole, "nous nous demandions ce qu'allaient être les réactions". La réaction de cet habitant a été très directe : "cela fait des dizaines d'années que j'habite ici et nous ne nous saluons pas tous en tant que voisins. Chaque jour, quand je croise vos jeunes, ils me

saluent. Soyez les bienvenus".

Cette impression, tout visiteur du centre défense 2e chance la retrouvera. Spontanément, dans les couloirs du centre ou dans la cour, les jeunes vous saluent, heureux de le faire, souriants et montrant un réel plaisir d'être salués en retour.

Un autre aspect impressionne rapidement. Tous les membres de l'équipe éducative tiennent le même discours. Chacun le dira avec ses mots. Mais tous partagent le même projet éducatif pour que les jeunes aient réellement leur deuxième chance. Donner confiance aux jeunes tout en fixant clairement les règles qui leur permettent de se construire ou de se reconstruire. Bienveillance permanente, respect marqué notamment par le vouvoiement et l'appellation de chacun par son nom précédé de mademoiselle ou de monsieur. Grande atten-

tion portée à chacun par l'ensemble de l'équipe, sans copinage, sans trop d'affect pour qu'ils ne "s'installent" pas dans le centre et qu'un beau matin ils le quittent, fiers de prendre enfin leur avenir en main. Un magnifique travail éducatif dont nombre d'éducateurs, formateurs, enseignants, conseiller d'orientation, parents devraient venir constater l'efficacité.

Cette formidable réussite est un espoir réel pour de très nombreux jeunes, qui pourront dire aussi, comme Marinaldo : "on a pris goût à la vie".

Bon vent à vous tous. Ne doutez surtout pas et maintenez le cap. Quelle chance que vous avoir rencontré.

Philippe RENAHY
Directeur du Crij et de TOPO

ON A DONC LE DROIT DE SE PLANTER UNE FOIS...



La philosophie et les valeurs d'un centre défense 2e chance

Les jeunes qui rejoignent le dispositif sont souvent fragiles et partagés entre la conscience réelle qu'il va falloir de leur part un gros travail sur eux-mêmes et la tentation régulière de l'abandon. Leur comportement parfois insolent, voire provocateur témoigne en réalité d'un manque total de confiance en eux-mêmes, marqués qu'ils sont par la spirale de l'échec. Le personnel du centre doit avoir valeur d'exemple et appliquer à soi-même les règles imposées aux jeunes dans leur langage et leur attitude au quotidien. Les jeunes perçoivent en effet vite un comportement méprisant, laxiste ou désinvolte.

Cette pédagogie, qui repose sur une éthique irréprochable, implique un solide bon sens et quelques règles de base :
▶ **Ne pas laisser faire** : une bonne part de l'éducation consiste à obtenir du jeune un comportement régulier et s'attache inlassablement au

respect du règlement intérieur.

▶ **Chercher à anticiper** : un problème est généralement précédé de signes annonciateurs. Nervosité, abattement, isolement du groupe, caractère qui se ferme sont observés avec vigilance et



le personnel n'hésite pas à intervenir aux premiers signes en prenant le jeune à part et en l'invitant au dialogue.

▶ **Réagir aux événements** : malgré la recherche d'anticipation, des formes de violences, d'agression verbale ou physique peuvent survenir. Le jeune est alors placé calmement devant ses responsabilités.

▶ **Faire régulièrement des points de situation** : le jeune est majeur et doit participer directement à la reprise en main de son avenir. Des points mensuels, hebdomadaires si nécessaires, permettent de faire un bilan sur les aspects positifs et négatifs de sa situation mais surtout donner les perspectives des efforts qui restent à fournir et promulguer les encouragements nécessaires.

Philippe Parisot, responsable à l'insertion et à la formation



CENTRE DÉFENSE 2E CHANCE
AVENUE DE LA MIOTTE
BP 40145
90003 BELFORT CEDEX
TÉL. : 03 84 90 13 28
COURRIEL :
cd2c.belfort@orange.fr

“Aider les jeunes en difficulté à s'insérer professionnellement”

D'OÙ VIENT LE PROJET D'ÉCOLE DE LA 2E CHANCE ?

GÉRARD PEROZ : C'est une idée qui provient d'une réflexion de l'Europe quand Edith Cresson était commissaire européen. Il y a maintenant une douzaine d'écoles de ce type en France, la première a vu le jour à Marseille. Il y a aussi un réseau européen des écoles de la 2e chance.

Le but est d'aider les jeunes en difficulté à s'insérer professionnellement. Le réseau a réussi à plaider sa cause auprès du gouvernement. Nous nous sentons soutenus par les collectivités locales, Ville, Département, Région, mais aussi par l'Etat. A terme, il devrait y avoir une école de ce type par département. C'est un concept qui a de l'avenir pour les banlieues.

POURQUOI BELFORT ? IL N'Y A PAS D'AUTRE EXEMPLE ACTUELLEMENT EN FRANCHE-COMTÉ.

GP : La création d'une telle école dépend entièrement d'une initiative locale. C'est une initiative conjointe

des collectivités et du milieu économique. La volonté est venue de la mairie en 2005. C'est Jean-Pierre Chevènement qui a voulu l'existence de cette école. Le Département a tout de suite apporté son aide, ainsi que Raymond Forni à la Région. Nous faisons aussi un gros travail de partenariat avec les chambres consulaires, notamment la CCI pour que les entreprises acceptent d'accueillir ces jeunes.

COMMENT CELA SE PASSE À L'ÉCOLE ?

GP : Un nombre important de jeunes sort du système scolaire sans diplôme ni formation. Ces jeunes ont du mal à s'insérer dans la société et à trouver un emploi. Nous nous adressons à ces jeunes, garçons et filles, de 18 à 25 ans. À l'école, chaque jeune a un formateur référent qui va le suivre. Nous pratiquons la formation par l'alternance. Le jeune va être autant de temps dans l'entreprise que dans l'école. Ils cherchent eux-mêmes leur stage. On leur apprend à se présenter. Les entreprises jouent le jeu et acceptent de les recevoir.

On leur fait découvrir les métiers qui embauchent. C'est un principe de réalité. À l'école, nous leur faisons faire un travail scolaire de remise à niveau en français et math notamment. Ils font aussi de l'informatique. Chaque jeune réalise un bilan de compétences qui fera l'objet d'un certificat validant les aptitudes et les expériences en terme de savoir-faire. Le but de l'école est d'amener le jeune à être autonome dans tous les plans de la vie : travail bien sûr, mais aussi logement, santé, garde des enfants, vie sociale et culturelle, loisirs.

QUEL EST VOTRE PUBLIC PRINCIPALEMENT ?

GP : En majorité, ce sont des jeunes femmes, des parents isolés. On essaie de leur faire comprendre que le court terme n'est jamais porteur d'avenir. L'école est aussi un ancrage. Les jeunes ont droit à l'erreur. Ils peuvent revenir nous voir. Il y a un suivi sur le long terme.



Gérard Peroz, directeur de l'E2C



Valentin, 20 ans

L'école, c'est bien pour moi. On apprend beaucoup de choses. On découvre des métiers qu'on ne connaît pas. J'espère trouver un travail qui me correspond dans une bonne entreprise. Il faut aussi que j'acquiesse de l'expérience, je n'en ai pas assez.

Mireille Bourdeilles, chargée des relations avec les entreprises.

Mon rôle, c'est de faire rencontrer aux jeunes des professionnels sur le terrain. C'est plus percutant pour le jeune. Notre public est assez hétérogène. Il a besoin d'accompagnement. Le plus difficile c'est de les rendre tenace dans la durée. Ils sont attachants. On a envie de les aider. Même s'ils sont en emploi ou en apprentissage, on continue à les suivre.



**ÉCOLE DE LA DEUXIÈME CHANCE
DU TERRITOIRE DE BELFORT
17 BIS FAUBOURG DE LYON - 90 000 BELFORT
TEL : 03 84 27 58 67**



Jérôme Mouhot, responsable de l'atelier REM entreprise située dans Alstom, et Asma Gater, 21 ans.

“Pourquoi ne pas lui donner sa chance ?”

“Pour moi, c'était la dernière chance, pas la deuxième”

Nous fabriquons des alternateurs, des rotors pour Alstom et beaucoup d'autres pièces de toutes tailles. Asma est arrivée ici, elle parlait très peu le français. Elle s'est bien intégrée. Elle en voulait et elle en veut toujours. Il n'y a que deux femmes dans l'atelier. C'est physique comme travail. Pourquoi ne pas lui donner sa chance ? Quelqu'un qui veut travailler peut apprendre sur le terrain. La théorie c'est beau, mais la pratique c'est aussi important. C'est un atelier assez restreint, il y a une ambiance sympa. Elle est en train de passer son permis. Elle est heureuse.

À l'école, j'ai rencontré des gens qui m'ont donné l'envie de réussir. Pour les jeunes, il faut juste de la volonté. Pour moi, c'était la dernière chance, pas la deuxième. J'ai appris mon métier grâce à mes collègues. C'est super d'avoir des collègues comme ça. Au début, c'était un petit peu dur. Il faut de la volonté. Il faut tout essayer. J'aime bien ce que je fais. Je suis en CDI. J'ai mon appartement. J'ai le code. Il me reste à passer le permis le mois prochain.

Brassage autour de Brassens

A l'instigation de l'association l'Amandier, 3 journées et plusieurs concerts sont consacrés au chanteur. Du 28 au 30 mars à Pirey.

Trois soirées autour de l'œuvre de Brassens. En 2008 ? Pour un artiste décédé en 81, dont le dernier disque remonte à 76 ? "Il y a un regain d'intérêt" estime Philippe Borie, fondateur de l'association l'Amandier qui est derrière ce festival de 3 jours. "On a commencé à reparler de Brassens au moment du 10e anniversaire, avec la création de nombreuses associations et de festivals dont celui de Vaison-la-Romaine. Cela a coïncidé avec une période où on est passé d'une production où le texte n'avait plus

d'importance à une espèce de retour des chansons à textes. Les jeunes ont recommencé à en entendre et à s'y intéresser". S'il se réjouit du renouveau du texte dans la chanson, Philippe Borie est pour sa part resté fixé sur Georges Brassens. Il n'en a pas moins noté les effets de ce retour dans les concerts consacrés au chanteur sétois : "la majorité du public est constituée de deux tranches d'âges : les plus de 45 ans qui ont été baignés dans la carrière de Brassens et des 20 - 25 ans, voire moins qui découvrent tout d'un bloc".

Alors qu'ailleurs, des admirateurs ont fait vivre la mémoire Brassens, en Franche-Comté, Philippe Borie ne se souvient pas d'un quelconque manifestation depuis le dernier passage de l'artiste, en 1973. Mais il espère bien que les Ieres Brassensiades ne seront pas les dernières, ayant déjà en tête un programme pour 2009. Il a créé l'Amandier pour regrouper localement des gens qui partagent la même passion et leur permettre d'échanger, de partager des recherches et des archives. "Je me suis dit qu'il fallait créer un événement pour marquer la naissance de l'association et montrer que

même ici, avec des moyens d'amateurs, on peut monter quelque chose avec une exigence de qualité artistique". Autour des 3 soirées de concerts, des expositions révéleront le travail pointu des membres de l'association. Qui ont notamment retrouvé le squelette d'une tête de gorille offerte à

Brassens par un spectateur de 73 et oubliée par le chanteur. C'est un proche du chanteur qui a dessiné le logo de l'association. Et c'est le comédien Jean-Pierre Bolard, ami de Pierre Louki, lui-même grand ami de Brassens qui ouvrira le ban.

Ieres Brassensiades, du 28 au 30 mars au centre St-Exupéry de Pirey (Doubs). Le 28 à partir de 17 h 30 : expositions et animations, hommage à Pierre Louki par Jean-Pierre Bolard et conférence en chansons autour de textes de poètes mis en musique par Brassens. Le 29 à partir de 14 h 30 : expositions et animations, récitals (20 h 30) de Claire et son Trio puis Pierre & Willy, deux jeunes artistes de Pau. Le 30 à partir de 10 h 30 : expositions et animations, récitals (à 16 h) : les Trois Baudets puis concert final avec tous les intervenants des Ieres Brassensiades.

Tarifs : 7 et 10 euros la soirée, gratuit pour les moins de 12 ans. Billetterie : Forum, Arènes Music et le P'tit Dep à Besançon.

L'association l'Amandier propose également des animations en milieu scolaire ou dans toute structure pouvant l'accueillir. Renseignements par mail : asso.lamandier@laposte.net



<http://www.notredamesaintjean.com>

NOS FORMATIONS SUPERIEURES

- **BTS MANAGEMENT DES UNITÉS COMMERCIALES** ⁽¹⁾
- **BTS ASSISTANT DE GESTION PME PMI** ⁽²⁾
- **BTS BANQUE** ⁽²⁾
- **BTS COMPTABILITE et GESTION DES ORGANISATIONS** ⁽¹⁾
- **Le PRE-BTS, classe passerelle entre le Bac Pro et le BTS**
- **CRE@RTS Classe expérimentale, cycle préparatoire aux concours des écoles d'arts**
- **FCIL PREPARATION AUX CONCOURS PARAMEDICAUX ET SOCIAUX**
- **3^{ème} ANNEE DE SPECIALISATION : COLLABORATEUR COMPTABLE** ⁽³⁾
- **3^{ème} ANNEE DE SPECIALISATION : CHARGÉ DE DÉVELOPPEMENT COMMERCIAL** ⁽³⁾

INSTITUTION NOTRE DAME SAINT JEAN BESANCON
Etablissement privé sous contrat d'association avec l'Etat

ECOLE MATERNELLE et PRIMAIRE NOTRE DAME
30 rue Grange du Collège
Tél 03 81 47 41 20
Fax 03 81 47 42 87

ECOLE MATERNELLE et PRIMAIRE ST BERNARD
1 rue Violet
Tél 03 81 47 72 86
Fax 03 81 47 42 89

COLLEGE NOTRE DAME
de la 6^{ème} à la 3^{ème}
30 rue Grange du Collège
Tél 03 81 47 41 23
Fax 03 81 47 41 29

LYCEE SAINT JEAN
Enseignement général (BAC L - ES - S) et technologique (BAC STG - ST2S)
1 rue de l'Espérance
Tél 03 81 47 42 20
Fax 03 81 50 98 70

PORTES OUVERTES
Vendredi 28 mars de 14 h à 20 h

- Présentation des filières de formation
- Partenariat avec les entreprises



Le lycée Saint Jean, c'est aussi :

- Une équipe pédagogique performante (85 % de réussite en moyenne au BTS...)
- Un environnement pédagogique de qualité (salles informatiques, espace multimédia, centre de documentation...)
- Un nouvel internat de la seconde au BAC+2.
- Un très fort partenariat avec de grands groupes nationaux (CASINO, CREDIT AGRICOLE, LA POSTE...) et des entreprises régionales

FORMATION

● **Vous êtes demandeur d'emploi**, jeune ou adulte, vous souhaitez un emploi, acquérir de l'expérience tout en apprenant un métier : connaissez-vous le contrat de professionnalisation ? C'est la possibilité de choisir entre 300 métiers, de l'ouvrier(ère) qualifié(e) au/à la technicien(ne) supérieur(e) dans la plupart des secteurs professionnels ; d'acquérir un savoir faire très opérationnel ; d'obtenir une qualification, un titre professionnel reconnu par les entreprises, les branches professionnelles et l'Etat. Actuellement des entreprises recherchent à embaucher en contrat de professionnalisation et à former, avec l'afpa Franche-Comté (association nationale pour la formation professionnelle des adultes) à différents métiers :

Au centre Afpa de Vesoul :

- armaturier dans toute la France
 - maçon à Lure, Trévenans, St Loup
 - poseur menuisier à Etupes, Vieux Charmont, Vesoul, Port / Saône, Beaume-les-Dames et Orchamps.
 - peintre en bâtiment à Quincey
- Contact pour ces offres :**
sara.montel@afpafr

Au centre Afpa de Besançon :

- maçon
 - attaché commercial / particuliers à Besançon et Riöz
 - secrétaire assistante à Besançon
- Contact pour ces offres :**
vanessa.buisson@afpa.fr

BAFA-BAFD

● **L'Udadmir en collaboration avec l'association Folle Avoine** propose des formations Bafa pour devenir animateur/trice de centre de vacances et de loisirs du 12 au 19 avril et du 23 au 30 juin et une formation BAFD pour devenir directeur en avril. Toutes les sessions se déroulent en Haute-Saône et sont agréées Jeunesse et Sports. Renseignements et inscriptions :



tions, Udadmir, 6 cours François Villon, 70000 Vesoul, 03.84.75.25.93.

● **L'Aroeven** de l'académie de Besançon/Franche-comté organise, en vue de l'obtention du Bafa, dans le cadre de sa base de plein air de Rochejean (haut Doubs), les stages de formation suivants, au cours des vacances de printemps 2008 :
- formation générale du 12 au 19 avril
- approfondissement "petite enfance" ou "préparation au brevet de surveillant de baignade" du 6 au 11 avril.
Pour tous renseignements et inscriptions : Aroeven, 58 rue du Chasnot, 25000 Besançon (03.81.88.20.72).

JOBS

● **Base de Bellecin (Jura)** recherche pour son centre de vacances avec hébergement du 7 Juillet au 14 Août 2008
- animatrices, animateurs Bafa.
Profil: âgé de 18 à 25 ans, être à l'aise en sport et dans la nature...
Qualification : Animateur Bafa
Contrat : animateur
- serveuse pour le bar.
Qualification : bon contact avec les enfants, bonne présentation
Pour postuler : envoyer lettre par mail à l'attention de M. Lofti, bellecin@wanadoo.fr

● **Recherche SURVEILLANT(E) DE BAINNADE / ASSISTANT(E) SANITAIRE** pour enfants de 6 à 15 ans.
Qualification : BSB et AFPS minimum exigés
Contrat : Juillet et/ou août 2008
Rémunération : 33 € par jour, nourri, logé
Postuler par mail ou courrier à CENTRE DE VACANCES LA RECHARDY, 39150 St Laurent en Grandvaux (email : recharady@wanadoo.fr).

● **Recherche EMPLOYE(E)S POLYVALENT(E)S EN CAMPING** à Clairvaux-les-Lacs (Jura)
Poste polyvalent : restauration, réception, animation, entretien.
Personne dynamique, volontaire, ayant le sens du contact et un bon niveau d'anglais et/ou d'allemand.
Contrat : de 6 à 7 semaines
Date d'embauche : 5 juillet 2008
Rémunération : SMIC
Envoyer CV et lettre de motivation à RELAISOLEIL JURA, Alain LANGELEZ, BP 53, 39130 CLAIRVAUX LES LACS

● **Recherche SAISONNIERS H/F** à Besançon (Doubs) pour accueil, information, billetterie, boutique, restauration
Profil : dynamique, rigoureux(se), motivé(e), aimant le contact et ayant le sens du conseil - Présence tous les week-ends à certaines périodes.
Qualification : Anglais minimum et idéalement allemand, expérience dans domaines similaires, connaissances informatiques, maîtrise d'Excel pour certains postes.
Contrat : CDD temps partiel de fin mars à fin septembre 2008
Envoyer CV avec photo et lettre de motivation manuscrite à SEM DE LA CITADELLE, Saisonniers 2008 - Rue des Fusillés, 25042 BESANCON CEDEX 3
Embauche : Mars 2008

● **Recherche animateur(trice)** à Prénovel (39150) (Jura)
Familles Rurales association Les p'tits valliers recherche pour son accueil de loisirs organisé à Prénovel (39150), un(e) animateur(rice).

Il sera chargé de l'animation de l'accueil de loisirs enfants durant les temps périscolaire (matin, midi, soir) et extrascolaires (mercredis, vacances scolaires) : mise en place des projets d'animation, encadrement des enfants,...
Qualification : Bafa exigé, expérience souhaitée
Contrat : CDI (temps plein ou 80%)
Rémunération : 8.89€ brut/horaire (selon accord conventionnel)
Envoyer lettre de motivation + CV à Familles Rurales, Marie-Pierre Cattet, Maison de la famille, 12 rue de la famille, 25000 Besançon
Date d'embauche : 28 avril 2008

● **Recherche AGENTS D'ENTRETIEN H/F** à Besançon (Doubs) pour nettoyage divers dans bureaux d'entreprises ou organismes publics ou privés. Dynamique, sérieux, mobile.
Contrat : CDD de juin à septembre 2008
Rémunération : Smic
Date d'embauche : Juin 2008
Envoyer CV et lettre de motivation par courrier ou mail ou passer directement à l'agence : APPLICATION TECHNIQUE DU NETTOYAGE, 3 chemin de Palente, 25000 Besançon

● **Recherche à Malbuisson (Doubs)**
- AGENT D'ENTRETIEN H/F pour entretien des sanitaires et des espaces locaux.
- GARDIEN DE NUIT pour surveillance du camping la nuit + petits travaux divers
Contrats : Juillet et août 2008
Rémunération : SMIC horaire
Envoyer CV + photo par mail ou courrier à CAMPING LES FUVETTES, M. PAILLARD, 24 route de la Plage et des Perrières, 25160 MALBUISSON
Email : les-fuvettes@wanadoo.fr

Offres d'emplois, de jobs, de stages actualisées quotidiennement sur WWW.JEUNES-FC.COM

Stages pour étudiants francs-comtois

Pour toutes ces offres de stages, adresser votre candidature au Crij, service régional des stages, Stéphanie Denis - 27 rue de la République, 25000 Besançon - avec CV et lettre de motivation (en précisant la référence de l'offre).

Réf : 1 180 308 31
Type de structure : association
Activité : Défense des consommateurs
Lieu : Besançon
Mission : L'association recherche un(e) stagiaire commercial(e) qui sera chargé(e) de trouver de nouveaux annonceurs (encarts publicitaires) pour son magazine : recherche de prospects, prise de rendez-vous, démarchage.
Compétences requises : Permis B souhaité
Diplôme préparé : Bac +2 minimum commerce ou similaire
Durée du stage : selon formation
Gratification : possible
Déplacements
Autres informations : le stage doit avoir lieu d'ici juin 2008.

Réf : 5 130 308 52
Activité : Association Culturelles de Jeunes
Lieu : Saint Loup Sur Semouse à 30 km de Vesoul
Mission : Nous recherchons pour notre association afin de faciliter le travail du trésorier un(e) stagiaire en comptabilité ayant des connaissances sur EBP Gestion (formation si besoin).
Le/la stagiaire devra aussi s'occuper

de différentes tâches administratives, préparations de courriers, réunions, comptes rendus...
Compétences requises : Goût prononcé pour la prise de responsabilité
Informatique : Notions avec EBP Compta, Word, Excel, Access
Diplôme préparé : Bac+1 ou Bac+2 en Gestion Compta ou Administration Organisation et gestion du Personnel
Durée du stage : selon formation
Gratification
Déplacements : possible
Tickets restaurants

Réf : 2 120 308 72
Activité : Musée
Lieu : Nancray (25)
Mission : Archiver, inventorier les ouvrages neufs, éditer le catalogue du centre de documentation. Réaliser des minis dossiers thématiques pour les particuliers souhaitant des renseignements sur l'architecture, la vie domestique et le travail agricole.
Durée du stage : selon formation
Gratification : possible

Réf : 1 210 208 56
Activité : Syndicat interprofessionnel
Lieu : Besançon
Mission : Participation aux missions de comptabilité générale.

Facturation, Relances.
Diplôme préparé : Bac + 2 minimum comptabilité
Durée du stage : selon formation
Gratification : possible

Réf : 6 200 208 51
Activité : Collectivité locale
Lieu : Besançon
Mission : En plus des missions de base d'assistance auprès du directeur, il est demandé au stagiaire de prendre en charge une enquête auprès du personnel sur la base d'un questionnaire élaboré par le comité de direction. Cette mission comportera le recueil des données (saisie automatique), la préparation des résultats pour analyse avec la direction ainsi que la présentation finale.
Compétences requises : Alsance informatique, Rigueur, Disponibilité, Autonomie, Connaissance sphinx appréciée. Statistique de base.
Informatique : Pack Office/sphinx
Durée du stage : 6 semaines
Autres informations : Durée du stage aménageable selon la formation
Gratification possible si plus de 3 mois de stage

Réf : 5 200 208 41
Activité : Aide aux collectivités et à l'Etat dans leur politique publique

Lieu : Montbéliard
Mission : Dans le cadre du développement de ses bases de données et ses outils d'analyse, l'Agence de développement recherche un stagiaire assistant d'études.
Bases de données : Modélisation et intégration de données concernant la thématique transport dans une base centralisée
PostgreSQL/PostGIS, avec capitalisation des métadonnées.
Etude thématique : exploitation des données, production d'analyses et participation à la rédaction d'une ou plusieurs études transport. Le sujet reste à définir en fonction des besoins de l'agence et des attentes du candidat.
Connaissance d'un SGBD client-serveur (MySQL au minimum, Oracle ou PostgreSQL idéalement) comme administrateur et comme concepteur de BD
Connaissance d'un logiciel SIG (idéalement ArcGIS 9)
Rigueur, réactivité et autonomie
Travail en équipe
Ouvert aux technologies open source et aux problématiques du développement local
Diplôme préparé : Débutant accepté
Durée du stage : 24 semaines
Gratification

LA FORMATION QUALIFIANTE POUR L'EMPLOI...

Au 2eme trimestre 2008, à l'AFPA, en Franche-Comté, des places en formations professionnelles qualifiantes, gratuites* et rémunérées sont encore disponibles pour devenir :

INDUSTRIE

■ MECANICIEN/NE OUTILLEUR/SE

Avril 2008

AFPA Besançon

■ TECHNICIEN(NE) SUPERIEUR(E) CONCEPTION INDUSTRIELLE

Mai 2008

AFPA Belfort

■ REGLEUR/SE EN PLASTURGIE

Mai 2008

AFPA Lons Le Saunier

■ AJUSTEUR/SE MONTEUR/SE REGLEUR/SE

Juin 2008

AFPA Grand-Charmont

■ TECHNICIEN(NE) ATELIER USINAGE

Juin 2008

AFPA Belfort

■ TECHNICIEN(NE) METHODES (DESSIN INDUSTRIEL)

Juin 2008

AFPA Belfort

BATIMENT

■ MAÇON/NE

Avril 2008

AFPA Vesoul

■ POSEUR/SE INSTALLATIONS MENUISERIES

Avril 2008

AFPA Vesoul

■ METALLIER/ERE SERRURIER/ERE

Juin 2008

AFPA Belfort

TERTIAIRE / SERVICES

■ MECANICIEN(NE) AUTOMOBILE

Mai 2008

AFPA Vesoul.

• Les formations AFPA sont ouvertes à toute personne âgée de 18 ans et plus.
• * Elles sont gratuites et rémunérées pour les demandeurs d'emploi inscrits à l'ANPE. L'AFPA bénéficie de financements du Fonds Social Européen, de l'Etat, du Conseil régional de Franche-Comté, ou d'autres financeurs (Assedic, Agefiph,...) selon les cas.
Ces formations sont accessibles aux salariés (Contrat de profession^{SN}, Congé Individuel de Formation, Plan de formation entreprise).
Facilités de vie en Centre AFPA : possibilité d'hébergement et de restauration sur place.

Contact :

▶ N° Vert 0 800 02 8000



www.franche-comte.afpa.fr



Culture

L'Herbe en zik, 2 scènes, 4 jours, 24 concerts

PRINTEMPS
LA CULTURE



Avec Aldebert (chanson), la Cédille (rap) ou Yules (pop), la scène "locale" est dignement représentée pour cette édition de l'Herbe en zik. Cela montre qu'il existe des artistes de qualité qui vivent et travaillent en Franche-Comté. Ajoutez à cela la scène découvertes régionales Zik en herbe et vous avez un panel appréciable des musiques actuelles locales et de son éclectisme : le jury a sélectionné l'electro-rock de Deadwood (25), la chanson de Tournelune (70), le country punk des Texas Mongols (25) et le hip-hop de Julio & Massive Quartet (90) pour faire face à la foule du campus bisontin. Du 30 avril au 3 mai, ils feront partie des 24 artis-

tes programmés sur les deux scènes du festival. Parmi lesquels Tagada Jones et Lofofora (le 30 avril), Wax Tailor, Orange Blossom, Tiken Jah Fakoly et Burning Heads (le 2 mai), Svinckels, Aldebert et Ez3kiel (le 3 mai). Quant à Aldebert, la Cédille et Yules, c'est le 3 mai. Mais l'Herbe en Zik, il ne faut pas l'oublier, c'est aussi, autour de la musique, un village associatif avec plus de 30 organismes représentés et un village d'artisanat.

L'Herbe en Zik, du 30 avril au 3 mai sur le campus de la Bouloie à Besançon. Navettes de retour gratuites chaque soir en direction du centre-ville. Infos, programmation, tarifs sur www.lherbeenzik.org



Du monde sur le campus, l'an dernier.

photo Yves Petit

Stellardrive vers Bourges

Coup double pour Stellardrive : sélectionné pour les Eurockéennes l'an dernier, le groupe a de nouveau remporté un tremplin régional, pour le Printemps de Bourges cette fois. Performance d'autant plus remarquable que le groupe bisontin s'est lancé depuis 2005 dans un univers sans concessions : des morceaux uniquement instrumentaux portés sur scène par des vidéos sur le thème de l'espace, une atmosphère postrock voire posthardcore sur laquelle plane les maîtres du genre, Tortoise et Mogwai, des tempos plutôt lents... Et si leur nom est une référence à Pink Floyd, ce n'est pas à la période "grand public" du groupe anglais, loin s'en faut ("Interstellar overdrive" date de l'époque Syd Barrett). Sur la compilation des Découvertes du Printemps de Bourges, leur titre dénote, ne cherchant visiblement à se raccrocher à aucune branche



photo Yves Petit

Instrumental progressive space rock...

de ce qui est culturellement à la mode. "On le prend comme un compliment dit Charlie (guitare et claviers) *On tient à notre concept sans pour autant se vouloir "arty"*. Une section rythmique, un vidéaste et trois guitaristes, avec l'apport de claviers, de machine et d'une clarinette : cette composition suffit à pointer l'originalité de la formation. "On n'a pas choisi la voie la plus facile admet Sébastien, bassiste,

mais on travaille, on essaie de se donner les moyens d'un résultat. Commercialement c'est peut-être suicidaire mais il y a beaucoup de groupes dans ce genre en France, même si c'est underground. Il existe une scène pour ce style". Preuve, ils sont soutenus par 3 labels (Only 4 Stars et le Sonotone à Besançon, Dv's Records à Bordeaux). Après 2 EP, réalisés à la demande de leur public qui voulait un produit alors qu'eux pen-

saient surtout internet, le groupe doit sortir un premier album à la rentrée. Ce qui ne les empêchera pas de laisser leurs titres à disposition sur le net.

S.P.

Stellardrive en concert le 18 avril au Printemps de Bourges, le 29 mars à La-Chaux-de-Fonds (Bikini Test) avec Shelving et Kovlo. Infos : www.stellardrive-music.org et myspace.com/stellardrivemusic

Sur la route de Bourges

Les Francs-Comtois de Stellardrive font partie des 33 artistes sélectionnés cette année dans le cadre du Printemps de Bourges. Ces jeunes talents venus de toute la France mais aussi du Québec ou de Suisse se produiront dans le cadre du festival au milieu d'artistes reconnus, devant le public, les médias, les professionnels... Ils figurent également sur une compilation spécialement réalisée chaque année. Ce n'est pas tout : le réseau Printemps de 30 antennes régionales, qui effectue la sélection, propose également un réel suivi aux artistes. En Franche-Comté, Découvert autorisé met en place plusieurs actions pendant un an avec le groupe : résidence, formation, communication, soutien logistique, fabrication d'albums promo, de flyers, d'affiches, de stickers... Charlie de Stellardrive confirme : "C'est une aide vraiment appréciable pour nous".
Infos : Découvert autorisé, 03.81.83.39.09 et www.decouvertautorise.fr

Brèves

SEMAINE DU CINÉMA

EUROPÉEN
A Lons du 2 au 8 avril. Dans le cadre des échanges du lycée Jean-Michel, 7 films au programme au cinéma le Renoir : "This is England" de Shane Meadows, "Tout ira bien" de Robert Thalheim, "Once" de John Carney, "Le Crime parfait" de Alex de la Iglesia, "A l'est de Bucarest" de Corneliu Porumboiu, "Adam's apples" de Anders Thomas Jensen et "Respiro" de emanuela Ciallese. Infos, 03.84.24.76.92.

BUS

Le théâtre universitaire de Franche-Comté organise un voyage à Paris le 5 avril pour voir "les Ephémères", spectacle d'Ariane Mnouchkine. Départ de Besançon à 8 h. Infos, tarifs 03.81.57.34.71.

JMPZ

Pour la sortie de son album "Sound asylum", ce groupe d'electro-rock tribal méconnais est en concert le 4 avril au Cylindre de Larnod. Infos, 03.81.57.34.71.

LONS-LE-SAUNIER

Le collectif "Lons Angeles" propose une soirée le 11 avril à Lons (Bœuf sur le Toit). Au programme, apéritif et contest air

guitar puis, à 21 h 30, concert de Narrow Terence, suivi de The Voodoos (groupe lédonien) et Firecrackers de Grenoble. Infos, www.myspace.com/lonsangeles

SELECTION TOPO 10 RENDEZ-VOUS EN AVRIL :

- **Train's Tone + Tàtse in Vibes** (ska) le 5 à Héricourt (Catering café music)
- **La Phaze + Undergang** (electrock'n'roll) le 12 au Moulin de Brainans (03.84.37.50.40 et www.moulindebrainans.com)
- **Conflict + Assert + Cubensis + No Flag** (punk) le 19 au Moulin de Brainans

■ **Thee Silver Mt Zion Memorial Orchestra** (postrock) le 19 à Belfort (la Poudrière).

■ **Soirée Jazz au campus** avec le Christian Fridelance Quartet. Le 22 au Plano bar du Ru Grand Bouloie à Besançon

■ **The Bellrays** (rock soul) le 23 à Belfort (la Poudrière)

■ **"Nathan le sage"**, texte de Gotthold Ephraim Lessing mis en scène par Laurent Hataat du 24 au 30 au Nouveau théâtre de Besançon (03.81.88.90.75 et www.nouveau-theatre.com)

■ **"L'affaire Dussaert"**. Jacques Mougenot se penche

avec humour sur l'anecdote de ce peintre français qui a créé une exposition de rien ! A Belfort, le 25 à la Donation Jardot et le 26 au centre culturel des Résidences. Infos, 03.84.22.04.38.

■ **Vegastar + Kryptonix** (rock) le 26 à Montbéliard (Atelier des Mômes, <http://atelier-des-momes.com>).

■ **"D'jazz au bistro"** fête ses 20 ans les 4 et 5 à la fraternelle de St-Claude. Avec Musica Nuda (meilleur spectacle musical 2006 en Italie), le Trio Douce France, un ciné-concert du trio l'Effet Vapeur pour petits et grands, un repas populaire et le groupe Besace. Infos, 03.84.45.42.26.

Festival des échanges urbains, troisième édition

Autour de 7 soirées de concerts à Besançon, Belfort, Vesoul et Brainans, de nombreuses animations et un challenge "End of the weak".

La matière première du festival des échanges urbains est une programmation qui annonce cette année des concerts de la Rumeur et DJ Vadim, entre autres, mais aussi de multiples artistes qui démontreront la vivacité de la scène hip-hop locale : ceux qui ont participé à la compilation "L'Index" à Besançon (le 31 mars au Piano bar de la Bouloie, le 1er avril au Cousty) ou encore Sterna, Debuzz et Hwarang réunis pour une soirée

Le théâtre universitaire à l'heure asiatique

17es rencontres internationales de théâtre universitaire du 31 mars au 3 avril à Besançon.

Le théâtre universitaire poursuit son tour du monde puisque après l'Europe, l'Afrique et les Amériques c'est au tour de l'Asie d'être à l'honneur des rencontres internationales. Depuis 1990, ces rencontres sont l'occasion pour des étudiants du monde entier de partager une passion commune mais aussi pour le public bisonnin de découvrir des jeunes formes théâtrales étrangères. Cette année, les spectacles les emmèneront aux Philippines, en Corée, en Israël, au Japon et à Bagdad, par l'intermédiaire d'une troupe

"locale" le 4 avril au Moulin de Brainans. Au total, 7 rendez-vous musicaux. Mais le festival franc-comtois ne se réduit pas à cette programmation. Au contraire, les organisateurs insistent pour en faire un moment de réflexions, de collaborations, de rencontres dans l'optique de dynamiser le mouvement hip-hop. Films, débats, ateliers divers viennent ainsi agrémenter le festival.

Le "E" de F.E.U signifie échanges et ce n'est pas un vain mot puisque cette année l'élément participatif est renforcé par deux nouveautés. Tout d'abord, Interstice, journée publique autour d'initiatives sociales et culturelles en clôture du festival (le 6 avril au Kursaal de Besançon). Réunissant acteurs associatifs, artistes, animateurs, producteurs, spécialistes, cette journée rassemblera des stands d'exposition, un espace boutique, un espace démonstrations (graff, danse, rap, djaying, composition...), des points internet,

restauration, information (notamment la librairie de l'Irma) et un espace conférence-débat, lieu de multiples échanges sur le développement, la pratique ou l'économie du mouvement hip-hop. Mais auparavant, il y aura eu l'organisation d'un "End of the weak", challenge technique de MC basé sur l'originalité et la créativité. Chacun peut s'inscrire au début de chaque soirée EOW (le 2 avril à la Poudrière de Belfort, le 3 au Moulin de Pontcey, le 4 au Moulin de Brainans), au cours de laquelle seront sélectionnés les finalistes pour le challenge du 5 avril à Besançon. Le vainqueur de celui-ci sera invité à participer à une finale nationale le 19 avril à Nantes. Chaque soirée EOW se déroule en 5 épreuves, devant un jury de professionnels et d'activistes reconnus qui attribuent des notes selon des critères de qualité d'écriture, de créativité, de présence scénique, de flow et de réactivité du public. Ces deux nouveautés soulignent aussi le propos d'un festival qui cherche à mêler public et artistes, amateurs et professionnels.

Les concerts : L'Index le 31 mars à la Bouloie ; Solo Los Solo + Boogieboxxx le 1er avril à Besançon (Cousty) ; Philemon le 2 à Belfort (Poudrière) ; la Rumeur + Matière Première le 3 à Vesoul (Moulin de Pontcey) ; Sterna + Debuzz + Hwarang le 4 au Moulin de Brainans ; DJ Vadim + DJ June le 5 à Larnod

belge. Nouveauté, des conférences-démonstrations gratuites sont organisées en collaboration avec la formation Art du spectacle de l'Université. Parallèlement aux spectacles, elles seront l'occasion d'en savoir plus sur la gestuelle du nô, l'opéra chinois, les conteurs irakiens et kurdes ou le kathakali, théâtre dansé d'Inde du sud.

Pour en savoir plus : TUFC, 03.81.66.53.47 et <http://tufc.univ-fcomte.fr>

(Cylindre) ; Hocus Pocus le 6 à Besançon (Kursaal). Infos complètes sur : <http://www.echanges-urbains.info/> Les organisateurs cherchent des bénévoles pour la journée Interstice du 6 avril à Besançon. Bوردereau de contact disponible sur le site.



Dj Vadim



La Rumeur

L'aire urbaine à l'heure belge

Une vingtaine de spectacles du 25 mars au 6 avril

Comme à chaque printemps depuis 5 ans, la Belgique revient dans le nord de la Franche-Comté. Lancée par le théâtre Granit, la Belgique quinzaine s'est étendue pour atteindre désormais la plupart des scènes locales, avec des spectacles à Belfort mais aussi Montbéliard, Béthoncourt, Beaumont, Héricourt, Bavilliers et Delle. Même chose pour les domaines présentés : théâtre, marionnettes, humour, jeune public, danse, cinéma, musique, arts visuels, cirque, nuit festive et dégustation (le fumoir du Granit est ouvert tous les soirs après les représentations pour des échanges conviviaux) en donnent pour tous les goûts.

Rendez-vous sur www.theatregranit.com pour connaître l'intégralité de la programmation.

Légende photo

À 17 ans et 10 jours, c'est le plus jeune réalisateur de l'histoire du cinéma.



(1986) (1987) (1988) (1989) (1990)

LES SEIGNEURS DE LA MER



"Les Seigneurs de la mer"

Pourquoi par les regards depuis l'enfance, Rob Stewart a voulu utiliser le cinéma pour montrer les animaux marins qui sont en train de disparaître. À commencer par le requin d'eau douce, cette espèce menacée d'extinction. Par mythologie et photographie sous-marine par ailleurs pour ses parents. Il rappelle que les requins sont responsables de 3 morts humaines par an, soit cent fois moins que les crocodiles ou vingt-quatre fois moins que les éléphants, deux espèces protégées. L'autre

raison pour laquelle on parle au film que cela permet de raconter. L'indifférence autour du massacre des animaux n'est pas le sujet. Ce documentaire ne peut donc manquer de faire découvrir beaucoup de choses sur l'un des animaux les plus anciens que le planète connaît. Avec très peu d'espèces de requins on parvient à voir autre chose que des poissons dans le style d'un monde pas leur beauté. Un monde, le plus grand des océans. Impliquant l'histoire tout des à une œuvre d'approfondissement des requins. Sans être compliqué ou violent, l'œuvre s'est jouée à l'usage par petites, mais

est un projet à l'âge de 12 ans. Cinq ans et dix semaines aux quatre coins du monde après, le film a remporté de multiples prix dans les festivals. Avant qu'un appel à talents découvre les requins en tant qu'animal, il est une illustration des pratiques écologiques de pêcheurs du monde entier. Il explique surtout qu'au-delà de la surveillance d'une espèce, c'est de l'équilibre de la planète qu'il s'agit.

"Les Seigneurs de la mer" (Euros-Video, 1 h 30), documentaire de Rob Stewart. À partir du 9 avril au cinéma Plaza Victor Hugo.

Chaque mois, deux films à 4€50

avec la carte Avantages jeunes au Plazza Victor Hugo de Besançon

En avril, entrée réduite permanente pour "Les Seigneurs de la mer" et "Les Citronniers".

Horaires sur www.jeunes-fc.com La réduction est valable tant que les films sont à l'affiche.

"Les Citronniers"

Un retour paléontologique sur notre lignée humaine. Jusqu'à 100 000 ans, les humains vivaient dans les grottes. C'est à ce moment-là que commence l'histoire de la civilisation. C'est à ce moment-là que commence l'histoire de la civilisation. C'est à ce moment-là que commence l'histoire de la civilisation.

Il y en a d'abord pas mal de... C'est à ce moment-là que commence l'histoire de la civilisation. C'est à ce moment-là que commence l'histoire de la civilisation. C'est à ce moment-là que commence l'histoire de la civilisation.

... C'est à ce moment-là que commence l'histoire de la civilisation. C'est à ce moment-là que commence l'histoire de la civilisation. C'est à ce moment-là que commence l'histoire de la civilisation.



les citronniers

UN FILM DE ERAN RIKLIN



"Les Citronniers" (Cocoré, 1 h 46) de Eran Riklin, avec Elias Ahissar, Ad Nofman, Ronit Liron, Michael... À partir du 23 avril au cinéma Plaza Victor Hugo.

Vos billets Eurockéennes à prix exceptionnels dans les agences du Crédit Agricole !

Les 4.5.6 juillet 2008

*A partir du 7 avril 2008, les billets sont en vente
à PRIX EXCEPTIONNELS POUR TOUS
dans nos agences, sans frais de location :*

Billet 1 jour : 37 €

Billet forfait 3 jours : 85 € ⁽¹⁾

⁽¹⁾ tarif jusqu'au 31 mai 2008 - 95 €, à partir du 1er juin 2008

**ACHETEZ VOS BILLETS
MOINS CHERS au Crédit Agricole
Franche-Comté et profitez d'un
MAX D'AVANTAGES !**

Et en plus

*Pour toute souscription d'un compte courant,
le Crédit Agricole Franche-Comté vous
offre cette carte **collector MONEO** ⁽²⁾
qui comprend :*

- ▶ la valeur de 3 boissons pré-chargée (6,90€)
- ▶ un souvenir original de la 20^e édition des Eurockéennes
- ▶ le porte-monnaie électronique utilisable partout en France



Rendez-vous dans votre agence la plus proche ou sur www.ca-franchemonte.fr

⁽²⁾ offre réservée aux majeurs ou aux représentants légaux pour les mineurs dans la limite des stocks disponibles. Caisse régionale de Crédit Agricole Mutuel de Franche-Comté, société coopérative à capital et personnel variables, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 11 av. Cusenier 25084 Besançon Cedex 9 - 384 899 399 RCS Besançon. Société de courtage d'assurance immatriculée au registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07024000.

www.ca-franchemonte.fr



**CRÉDIT AGRICOLE
FRANCHE-COMTÉ**
BANQUE & ASSURANCES

N° AZUR 0810 810 878

Foire comtoise : entrée gratuite le 26 avril



Du froid au chaud : après le Grand Nord l'an dernier, Guadeloupe et Caraïbes sont à l'honneur de la foire comtoise cette année. Des invités qui seront particulièrement mis en avant au milieu d'un événement de 140 000 visiteurs, 400 exposants de tous domaines, une fête

foraine, de multiples animations, des dégustations, des nocturnes... La foire est organisée du 26 avril au 4 mai et comme l'an dernier la première journée est ouverte gratuitement aux détenteurs d'une carte Avantages jeunes, sur présentation du chèque adéquat. Infos, Micropolis, 03.81.41.08.09 et www.micropolis.net



photo L. Chevrel KR images presse

Journée sports pour tous

Pour 15 euros, une journée de dépense physique et de détente sur le site de l'Espace de la Forge à 4 km de Rougemont dans le Doubs. Cette journée destinée aux possesseurs d'une carte Avantages jeunes leur permettra de pratiquer de multiples activités sportives avec un équipement et des animateurs professionnels, dans un environnement adapté : au choix, canoë kayak, descente en rappel, escalade, tir à l'arc, sarbacane, VTT, biathlon laser, football, badmin-

ton, volley et pétanque. Organisée le jeudi 8 mai par l'Espace sportif de la Forge, cette journée s'adresse aux plus de 8 ans, dans la limite des places disponibles. Inscription préalable à partir du 1er avril au Crij de Franche-Comté (27 rue de la République à Besançon), au Cij de Haute-Saône (38 rue Paul Morel à Vesoul) et au Bij de Montbéliard, centre des Alliés. Un aller-retour en bus gratuit est organisé depuis Besançon.

Infos complémentaires, 03.81.21.16.10.

HERBE EN ZIK
DU 30 AVRIL AU 03 MAI
BEZANCON

Tarifs préférentiels au Crédit Agricole

- Journée du 30 avril : ~~14~~ 10€
- Journée du 01 mai : ~~10~~ 8€
- Billets journée 02 et 03 mai : ~~25~~ 18€
- Forfait 4 jours : ~~40~~ 32€

Billet en vente en avant-première au Crédit Agricole à partir du 21/02

1 ipod® à gagner !

Pour participer au tirage au sort et gagner un ipod® nano® 8Go, remplissez un bulletin de jeu dans une agence du Crédit Agricole.*

(*) Jeu gratuit, sans obligation d'achat, réservé aux participants réguliers - plaisir sans contrainte - événement réservé aux clients du Réseau, membre de l'Union à Besançon, 20 rue Proudhon.

CA CRÉDIT AGRICOLE FRANCHE-COMTE
BANQUE & ASSURANCES
www.ca-franche-comte.fr

